Ottawa | Public Health
Santé publique

État de la santé mentale, des dépendances et de la santé liée à la consommation de substances à Ottawa pendant la pandémie de COVID-19 : automne 2021

Résultats d'une enquête auprès de la population du 5 au 18 novembre 2021

Santé publique Ottawa

Le 16 juin 2022

Si la teneur de ce rapport a une incidence négative sur vous, veuillez vous adresser à votre professionnel de la santé ou appeler la Ligne de crise en santé mentale au **613-722-6914** (Ottawa) ou au **1-866-996-0991** (hors d'Ottawa).

Veuillez citer la mention suivante :

Santé publique Ottawa, État de la santé mentale, des dépendances et de la santé liée à la consommation de substances à Ottawa pendant la pandémie de COVID-19, automne 2021. Résultats d'une enquête auprès de la population du 5 au 18 novembre 2021. Le 16 juin 2022. Ottawa (Ontario), Santé publique Ottawa 2022

Principales constatations

- Les résultats les plus récents de cette enquête correspondent au point temporel de novembre 2021, à l'époque où les cas de COVID-19 étaient stables et alors que la province était en plein déconfinement. Les résultats portant sur la santé mentale et le bien-être émotionnel autoévalués peuvent varier en fonction de l'évolution des politiques liées à la COVID-19.
- Si, dans l'ensemble, les résultats font état d'une amélioration par rapport à 2020, certains indicateurs restent pires que les niveaux atteints avant la pandémie.
  - Un résident d'Ottawa sur quatre (26 %) a fait savoir que sa santé mentale et son bien-être émotionnel sont médiocres ou passables (contre 6 % en 2015-2016 et 9 % en 2017-2018).
  - La moitié des résidents d'Ottawa (52 %) ont fait savoir qu'ils éprouvaient un fort sentiment d'appartenance à la collectivité (contre 66 % en 2015-2016 et 67 % en 2017-2018).
- L'enquête continue de prouver que certains groupes sont plus durement touchés ou que leur situation a empiré par rapport à d'autres groupes au sein de la population. Il s'agit entre autres des personnes en situation de handicap, des personnes qui s'identifient comme des membres de la communauté LGBTQ2S+, des personnes qui s'identifient comme racisées, des groupes plus jeunes (de moins de 55 ans), des personnes qui ont des enfants (de moins de 17 ans) et des personnes dont les revenus sont faibles (moins de 60 000 $).
- Un résident d'Ottawa sur quatre (24 %) souhaitait parler à quelqu'un de sa santé mentale et ne savait pas à qui s'adresser. Leur nombre n'a guère changé depuis 2020 (25 %).
- L'enquête prévoyait de nouvelles questions pour mieux analyser la stigmatisation qui existe dans la collectivité à propos de la santé mentale et de la santé liée à la consommation de substances.
  - De nombreux résultats sont prometteurs. Par exemple, 90 % des résidents d'Ottawa ou plus sont parfaitement ou plutôt d'accord pour dire que l'état de leur santé mentale et leur état de santé lié à la consommation de substances peut avoir des incidences sur n'importe qui, justifient des soins de santé et réclament les traitements et l'aide voulus.
  - On relève toutefois des indications selon lesquelles la stigmatisation constitue toujours un obstacle pour les personnes qui ont des problèmes de santé mentale, surtout celles dont l'état de santé est lié à la consommation de substances. Par exemple, moins de la moitié des résidents d'Ottawa (46 %) sont d'accord pour dire qu'ils embaucheraient quelqu'un qui a un trouble lié à la consommation de substances et 62 % sont d'accord pour dire qu'ils seraient à l'aise de travailler avec quelqu'un qui a un trouble lié à la consommation de substances.
- En résumé, s'il est encourageant de constater qu'il y a eu une certaine amélioration en 2021 par rapport à 2020, les données prépandémiques, ainsi que les commentaires des organismes fournisseurs de services, des partenaires communautaires et des résidents laissent entendre qu'il y a toujours, pour de nombreux résidents d'Ottawa, des difficultés liées à la santé mentale et à la santé relativement à la consommation de substances.

Baromètres importants

La promotion d'une bonne santé mentale dans toute la population est un volet essentiel dans les efforts qui consistent à favoriser et préserver la vigueur et la résilience de la collectivité. Cette activité fait aussi partie intégrante dans les efforts visant à rehausser le rétablissement des suites de la maladie, ainsi que la prévention de la manifestation ou de l'aggravation des maladies mentales et de la consommation de substances qui ont des conséquences négatives pour ces personnes.

Le rapport fait état des indicateurs suivants, qui ont été sélectionnés en fonction de leur importance dans l'analyse de la situation de la santé mentale d'une collectivité pendant la pandémie de COVID-19, particulièrement dans le contexte du déconfinement, des passeports vaccinaux, de l'isolement social, de l'incertitude et de l'anxiété. Dans la mesure du possible, nous avons examiné ces facteurs pour les sous-populations qui pourraient être plus à risque de connaître un état de santé mentale médiocre.

1. Santé mentale et bien-être émotionnel autoévalués : deux dernières semaines
2. Changements dans la santé mentale et dans le bien-être émotionnel
3. Importance du stress journalier
4. Inquiétudes à propos de l'épuisement professionnel et de la perte de l'aide
5. Sentiment d'appartenance à la collectivité
6. Solitude
7. Savoir avec qui communiquer pour de l'aide dans la santé mentale
8. Savoir avec qui communiquer pour de l'aide dans la santé liée à la consommation de substances
9. Stigmatisation

Méthodologie

- Dans la période comprise entre le 5 et le 18 novembre 2021, EKOS Research Associates a mené une enquête bilingue (en français et en anglais) en ligne auprès de 857 résidents d'Ottawa. Cet échantillon représentatif de la population d'Ottawa comprend les répondants des trois enquêtes précédentes (octobre 2020, juin 2020 et mars 2020), qui étaient d'accord pour qu'on les recontacte; le reste de l'échantillon a été recruté au hasard à partir de la tribune interne en ligne d'EKOS et de l'enquête téléphonique au hasard.
- L'échantillon comporte une marge d'erreur de +/- 3,35 %, même si l'erreur pour les sous-groupes peut être beaucoup plus importante pour certains groupes de la population. La section des tables de données, à la fin du rapport, fait état des intervalles de confiance de 95 % pour toutes les estimations.
- Dans l'ensemble, le taux de réponse pour l'enquête de novembre a été de 26 % en ligne et de 17 % par téléphone. Les cotes de pondération de l'enquête ont été appliquées à la population selon l'âge, le genre, les études et la région, pour cadrer avec la distribution du Recensement de 2016.
- La crise de la COVID-19 continue d'évoluer à vive allure au Canada. Cette enquête s'est déroulée du début à la mi-novembre, alors que les restrictions étaient levées et avant que le variant Omicron devienne dominant. (Cf. la figure 1 pour une synthèse visuelle de certaines étapes pandémiques et des périodes de collecte des données de l'enquête.) Les changements apportés aux politiques et les effets saisonniers ont pu influer sur l'évolution des réponses au fil du temps.
- Des enquêtes de l'importance se sont déroulées en faisant appel à des tests du chi carré à un niveau d'importance de $p<0,05$. Différentes comparaisons au fil du temps ou entre des paires ont été menées et rajustées à l'aide de la correction de Bonferroni. Les constatations statistiquement importantes sont notées. Ce rapport fait aussi état des résultats pour permettre d'établir des comparaisons selon un écart d'au moins 5 points de pourcentage entre les groupes et avec un écart statistiquement important avant d'appliquer la correction de Bonferroni.
- Les intervalles de confiance de 95 % sont représentés à l'aide de barres d'erreur dans certains graphiques reproduits dans ce rapport. Un intervalle de confiance indique le degré d'incertitude associé à une statistique de l'échantillon. Un intervalle de confiance de 95 % signifie que si la population devait faire l'objet d'un prélèvement d'échantillons à répétition selon la même méthodologie, le vrai paramètre de la population serait compris dans l'intervalle de 95 % des cas. Les intervalles de confiance plus vastes révèlent une incertitude plus forte. Les estimations de certains groupes de sous-populations ont été supprimées dans les cas où la taille de l'échantillon des répondants dans le numérateur ou dans le dénominateur était très modeste et que le coefficient de variation (CV) était élevé (CV >33,3 %).

Calendrier de l'évolution de la COVID-19 à Ottawa

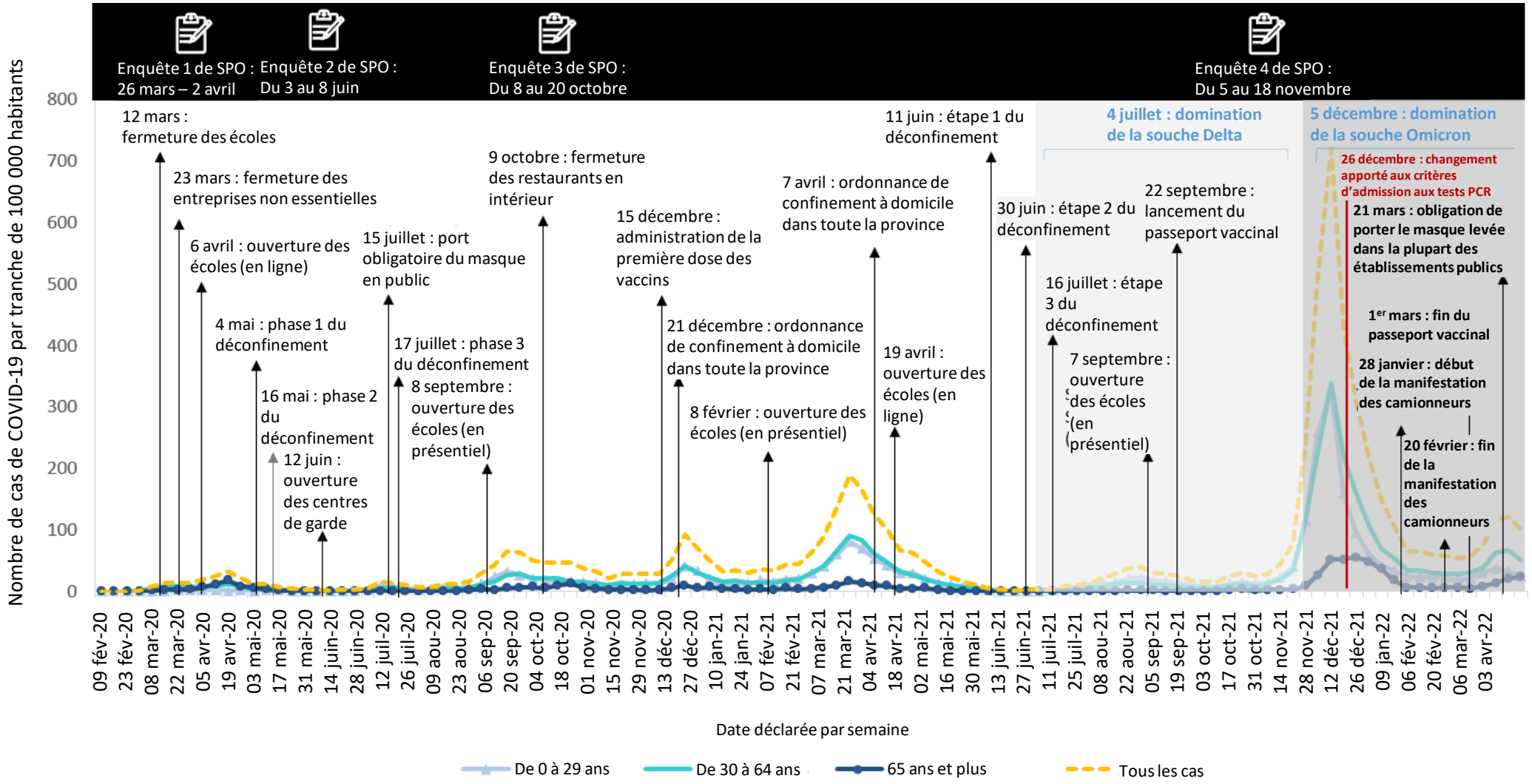
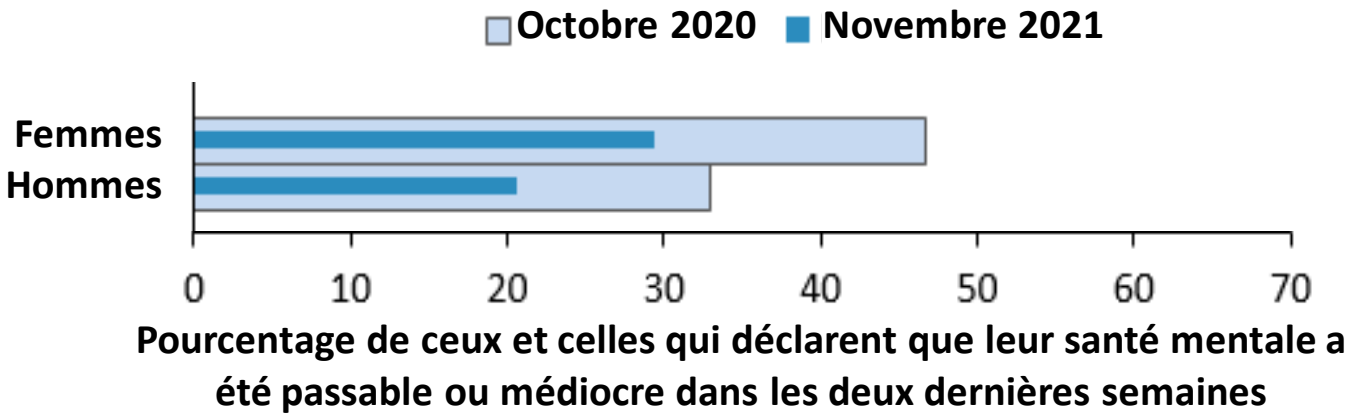


Figure 1. Calendrier du taux des cas de COVID-19 parmi les résidents d'Ottawa, établi par semaine et par groupe d'âge (en années). Cette figure comprend les balises pour certaines étapes de l'évolution de la pandémie (dont la fermeture des écoles et les étapes du déconfinement), qui ont pu avoir un impact, direct ou indirect, sur la santé mentale ou sur la santé liée à la consommation de substances de certaines personnes.
Des balises sont aussi prévues pour noter les périodes au cours desquelles les précédentes enquêtes de SPO auprès de la population ont été déployées.

Conseils pour l'examen et l'interprétation de ce rapport

Points temporels et graphiques

- Les constatations de ce rapport font état de comparaisons parmi plusieurs points temporels durant la pandémie : 2020 (mars, juin et octobre) et 2021 (novembre). Nous avons comparé ces résultats aux données prépandémiques issues de l'Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), qui a porté sur 2015-2016 et sur 2017-2018.
- Il n'y a pas nécessairement de données pour tous ces points temporels dans tous les indicateurs. Les données publiées sont reproduites dans les figures.
- La plupart des figures de ce rapport font état de comparaisons entre deux points temporels : octobre 2020 et novembre 2021. Les données sont reproduites dans les graphiques à barres. Dans la lecture de ces graphiques à barres, veuillez noter que :
    - la barre en bleu foncé correspond aux résidents qui ont participé à l'enquête de novembre; 2021;
    - la barre en bleu pâle correspond aux résidents qui ont participé à l'enquête d'octobre 2020;
    - exemple : dans le graphique ci-après, nous faisons état des répondants qui se sont identifiés comme des femmes (barres supérieures) par rapport aux hommes (barres inférieures). Les barres inférieures nous apprennent qu'un pourcentage supérieur de femmes a répondu que leur état de santé était « passable » ou « médiocre » en octobre 2020 (bleu pâle) par rapport à novembre 2021 (bleu foncé). La tendance est similaire chez les hommes (barres inférieures), puisque les hommes ont été moins nombreux à répondre que leur santé mentale était « passable » ou « médiocre » en novembre 2021 (bleu foncé) par rapport à octobre 2020 (bleu pâle). Ce graphique nous permet aussi de comparer les réponses entre les hommes et les femmes. Nous constatons que les femmes ont été plus nombreuses à répondre que leur santé mentale était « passable » ou « médiocre » en octobre comme en juin par rapport aux hommes.



Conseils pour l'examen et l'interprétation de ce rapport (suite)

Points temporels et graphiques (suite)

- Les données disponibles pour plus de deux points temporels sont reproduites dans les tables ou dans les graphiques linéaires.
- Dans la lecture des graphiques linéaires, il faut noter que chaque ligne correspond à un groupe spécifique de répondants dans le temps.

Constatations non statistiquement importantes

- Il semble que certains indicateurs aient changé au fil du temps; toutefois, probablement en raison des modestes échantillons, les différences ou les comparaisons ne sont pas statistiquement importantes. Autrement dit, les différences peuvent être attribuables au hasard, et il ne faudrait pas s'y fier.
- Nous avons reproduit dans ce rapport certaines constatations qui ne sont pas statistiquement importantes, mais qui sont toujours informatives. Nous jugeons utile de continuer d'observer les résultats qui ne sont pas statistiquement importants, mais qui font état d'un changement de plus de 5 points de pourcentage depuis octobre 2020 ou les résultats issus d'une série d'indicateurs qui font état d'un changement dans l'ensemble, et nous les mettons en évidence dans ce rapport.

Dispersion

- La dispersion désigne l'importance de la variabilité dans les ensembles de données. Une petite taille d'échantillons peut donner lieu à une plus grande dispersion. Le cas échéant, on se sert du terme « dispersion notable » dans tout le rapport pour attirer l'attention sur les données qu'il convient d'interpréter avec circonspection.

La santé mentale et le bien-être émotionnel : deux dernières semaines

À propos de cet indicateur

Une santé mentale médiocre selon l'autoévaluation est associée à des résultats négatifs de la santé, dont les maladies physiques chroniques.[1] On a demandé aux résidents d'évaluer, dans l'ensemble, leur santé mentale et leur bien-être émotionnel dans les deux dernières semaines. Nous avons comparé les résultats aux données prépandémiques issues de l'ESCC.

Constatations globales

Le pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont fait savoir que leur santé mentale était excellente ou très bonne a été nettement supérieur en novembre 2021 par rapport à octobre 2020 (43 %, soit une hausse de 15 points de pourcentage). En reprenant cette comparaison temporelle, le pourcentage des résidents qui ont déclaré que leur santé mentale était passable ou médiocre a été nettement supérieur dans une mesure comparable (26 %, soit une baisse de 14 points de pourcentage) (figure 2). Par rapport aux résultats de l'ESCC, le pourcentage des résidents qui ont déclaré que leur santé mentale était passable ou médiocre a continué d'être supérieur en novembre 2021.

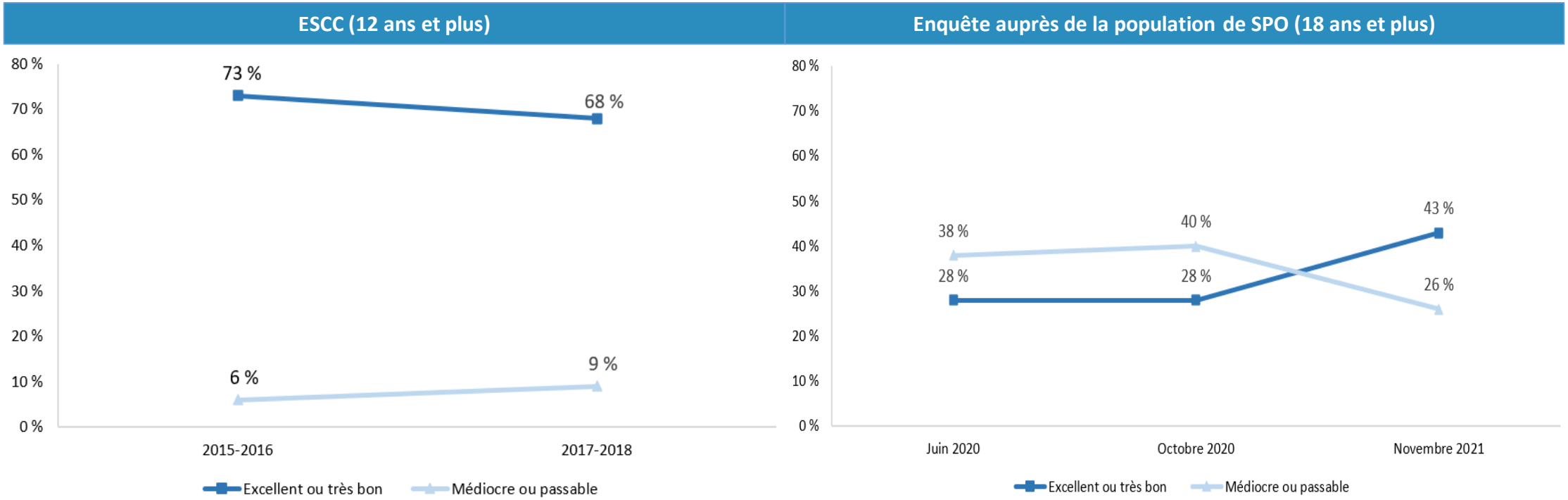


Figure 2. Santé mentale et bien-être émotionnel autoévalués des résidents d'Ottawa dans le temps (données de l'ESCC et de l'enquête auprès de la population de SPO)

La santé mentale et le bien-être émotionnel

Sous-populations dont la santé mentale est passable ou médiocre

Incidence sur les sous-populations en novembre 2021

Certains groupes ont fait savoir que leur santé mentale a empiré plus que d'autres. Des groupes qui étaient nettement plus susceptibles d'affirmer que leur santé mentale des deux dernières semaines était passable ou médiocre comprennent :

- les personnes en situation de handicap (41 %) par rapport aux personnes sans handicap (23 %);
- les personnes de 18 à 34 ans par rapport aux 65 ans et plus (32 % contre 14 %*).

Le pourcentage des personnes qui s'identifient comme membres de la communauté des LGBTQ2S+ et qui affirment que leur santé mentale était passable ou médiocre était nettement, mais non statistiquement, supérieur à celui des personnes qui ne se sont pas identifiées comme des LGBTQ2S+ (42 %* contre 24 %).

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, d'octobre 2020 à novembre 2021

Le pourcentage des personnes qui déclarent que leur santé mentale est passable ou médiocre a été nettement inférieur pour la plupart des sous-populations par rapport aux résultats d'octobre 2020 à novembre 2021. En particulier :

- les femmes (47 % contre 29 %) et les hommes (33 % contre 21 %);
- les personnes de 18 à 34 ans (52 % contre 32 %) et de 35 à 44 ans (48 % contre 31 %);
- les personnes dont le revenu des ménages est de 60 000 $ à 99 999 $ (41 % contre 21 %*) et de 100 000 $ à 159 000 $ (44 % contre 24 %);
- les personnes nées au Canada, mais dont au moins un parent est né à l'étranger (47 % contre 29 % et les personnes nées au Canada et dont les parents sont eux aussi nés tous les deux au Canada (40 % contre 26 %);
- les personnes qui s'identifient comme racisées (50 %* contre 23 %*) et les personnes qui ne s'identifient pas comme racisées (39 % contre 26 %);
- les personnes en situation de handicap (53 % contre 42 %) et les personnes qui n'ont pas de handicap (37 % contre 23 %);
- les parents d'enfants de 12 à 18 ans (38 % contre 20 %).

* Compte tenu de la dispersion notable des données, ces analyses doivent être interprétées avec circonspection.

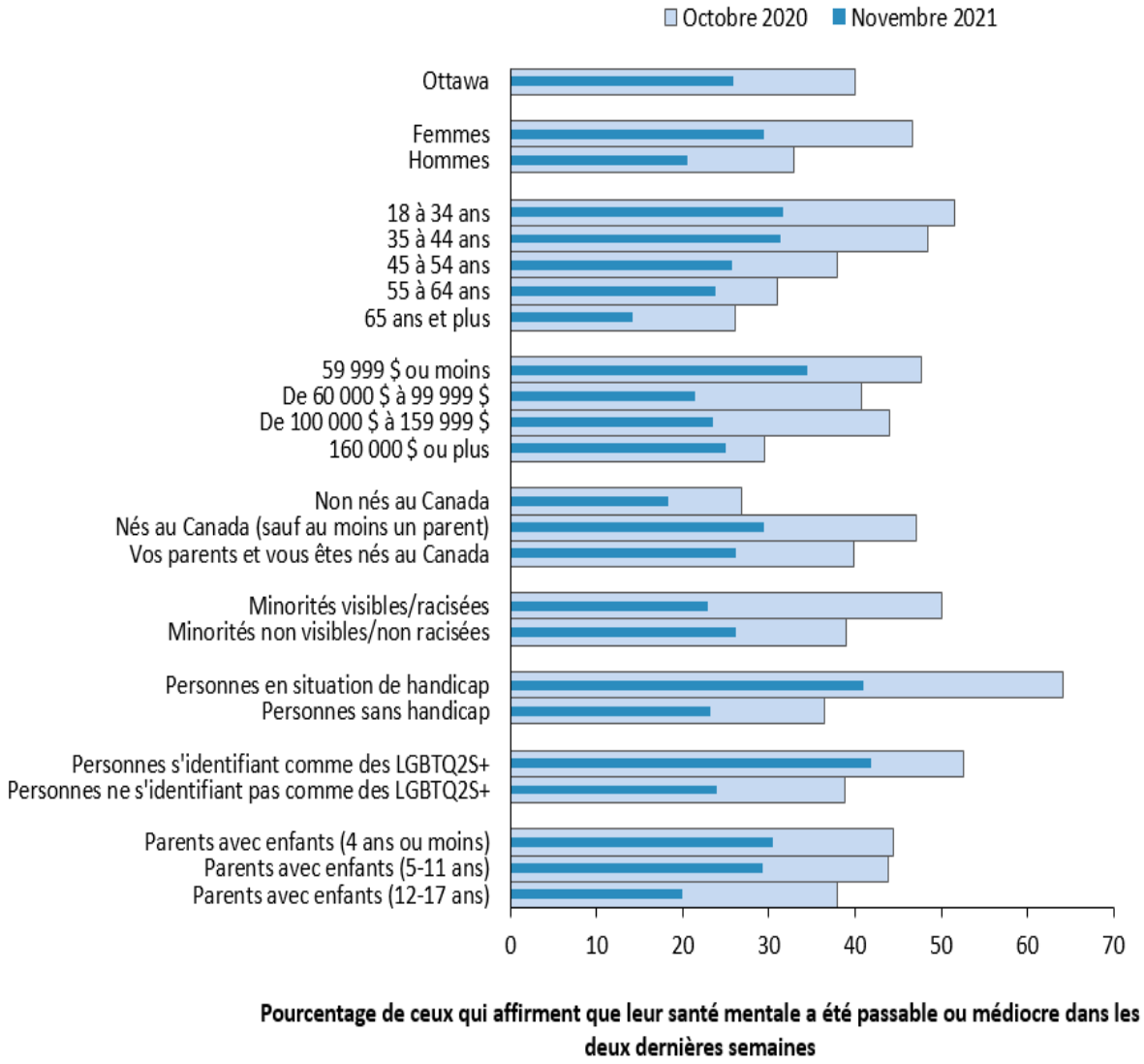


Figure 3. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont affirmé que leur santé mentale dans les deux dernières semaines était passable ou médiocre, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en octobre 2020 et novembre 2021

La santé mentale et le bien-être émotionnel

Certaines sous-populations dont la santé mentale est passable ou médiocre au fil du temps

Tendances dans les sous-populations entre juin 2020 et novembre 2021

La figure 4 fait état de certaines sous-populations dont les changements dans la santé mentale et le bien-être émotionnel sont importants ou notables au fil du temps.

Parmi les femmes, les personnes en situation de handicap, les personnes qui s'identifient comme racisées, les personnes qui ne sont pas nées au Canada et les personnes qui s'identifient comme membres de la communauté LGBTQ2S+, les tendances sont comparables dans le pourcentage des personnes qui affirment que leur santé mentale a été passable ou médiocre. Le nombre des personnes qui ont affirmé que leur santé mentale avait été passable ou médiocre a culminé à un sommet en octobre 2020 et a baissé dans l'ensemble des sous-populations en novembre 2021.

Les personnes en situation de handicap et celles qui s'identifient comme membres de la communauté des LGBTQ2S+ ont inscrit le plus fort pourcentage de celles qui ont déclaré que leur santé mentale avait été passable ou médiocre en novembre 2021 (42 %).

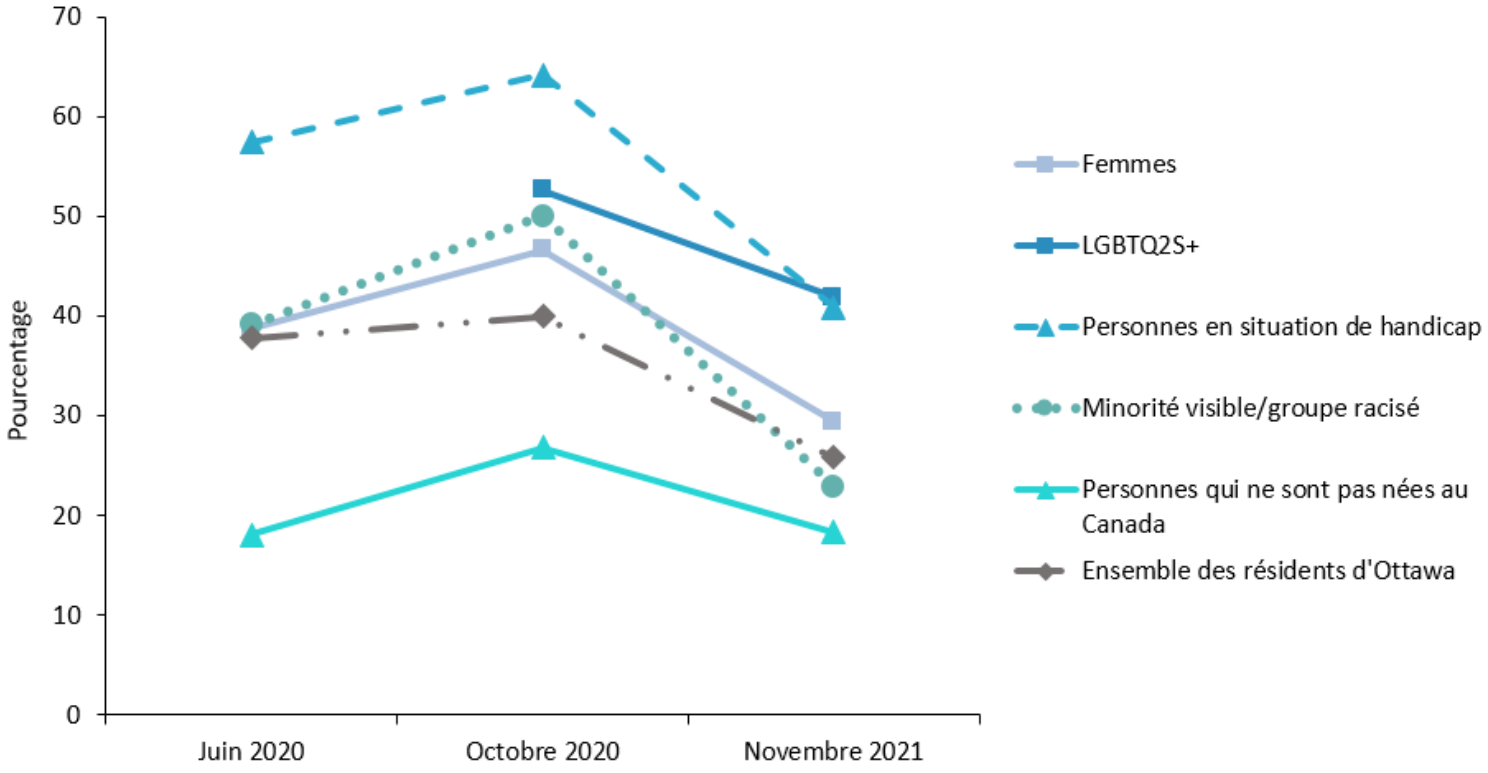


Figure 4. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont affirmé que leur santé mentale dans les deux dernières semaines était passable ou médiocre, selon certaines sous-populations, de juin 2020 à novembre 2021

Importance du stress journalier

À propos de cet indicateur

Le stress peut être lié aux impératifs de l'école, du travail, de la famille et des autres responsabilités journalières. Le stress n'est pas toujours négatif; or, le stress soutenu pendant de longues périodes peut avoir une incidence négative sur la santé à la longue.[2] Pour cet indicateur, on a posé aux résidents une question pour savoir dans quelle mesure ils étaient stressés dans la plupart de leurs journées.

Constatations globales

Entre juin 2020 et novembre 2021, on a constaté une inversion de la tendance dans le pourcentage des résidents qui ont déclaré que leurs journées étaient assez ou extrêmement stressantes et qu'elles n'étaient pas du tout ou qu'elles n'étaient pas vraiment stressantes. Par rapport à octobre 2020, le pourcentage des personnes qui ont déclaré que leurs journées étaient assez ou extrêmement stressantes a baissé de 6 points de pourcentage en novembre 2021 (pour passer de 29 % à 23 %); le pourcentage des personnes qui ont déclaré que leurs journées n'étaient pas du tout stressantes ou qu'elles n'étaient pas vraiment stressantes a augmenté de 5 points de pourcentage en novembre 2021 (pour passer de 27 % à 32 %).

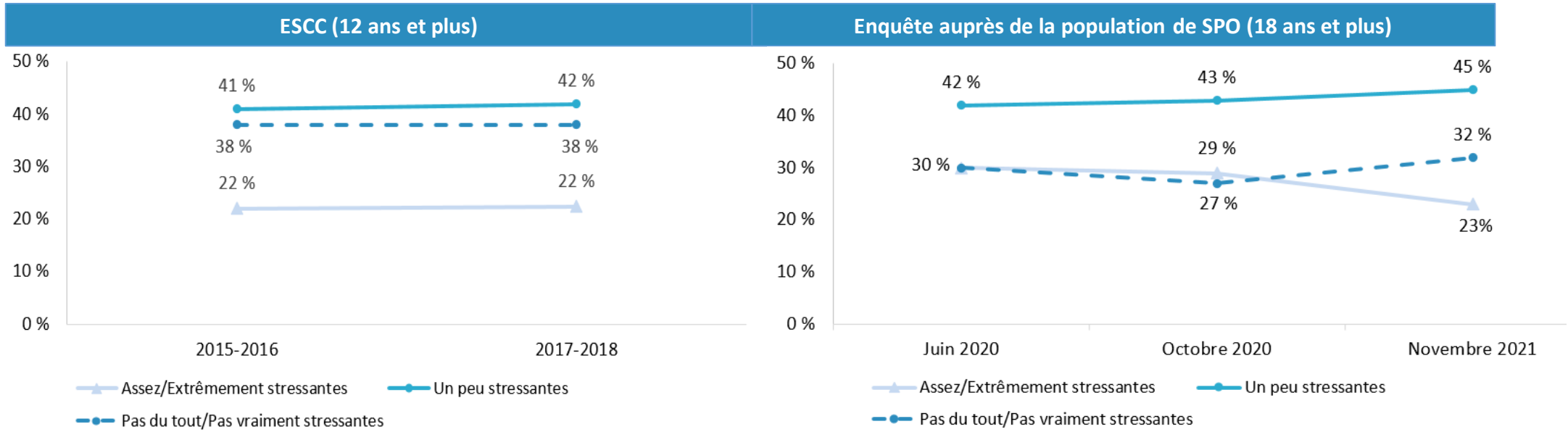


Figure 5. Niveaux de stress journaliers des résidents d'Ottawa, avant la pandémie (données de l'ESCC) et pendant la pandémie (données de l'enquête auprès de la population de SPO)

Importance du stress journalier

Sous-populations qui ont fait état d'un stress extrême

Incidence sur les sous-populations en novembre 2021

En novembre 2021, certaines sous-populations étaient nettement plus susceptibles d'affirmer que la plupart de leurs journées dans les deux dernières semaines avaient été assez ou extrêmement stressantes par rapport aux autres :

- les personnes de 35 à 44 ans (31 %) et de 45 à 54 ans (31 %) par rapport aux 65 ans et plus (10 %);
- les parents d'enfants de 5 à 11 ans (30 %) et de 12 à 17 ans (36 %) par rapport à ceux qui n'ont pas d'enfants.

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, d'octobre 2020 à novembre 2021

Le pourcentage des personnes qui se sont identifiées comme membres des minorités visibles ou comme personnes racisées et qui ont déclaré que la plupart de leurs journées dans les deux dernières semaines avaient été assez ou extrêmement stressantes a été nettement inférieur en novembre 2021 par rapport à octobre 2020 (27 %* contre 53 %* respectivement).

On a aussi relevé une baisse notable, mais non statistiquement importante, entre octobre 2020 et novembre 2021 parmi les personnes de 18 à 34 ans (37 % contre 20 %).

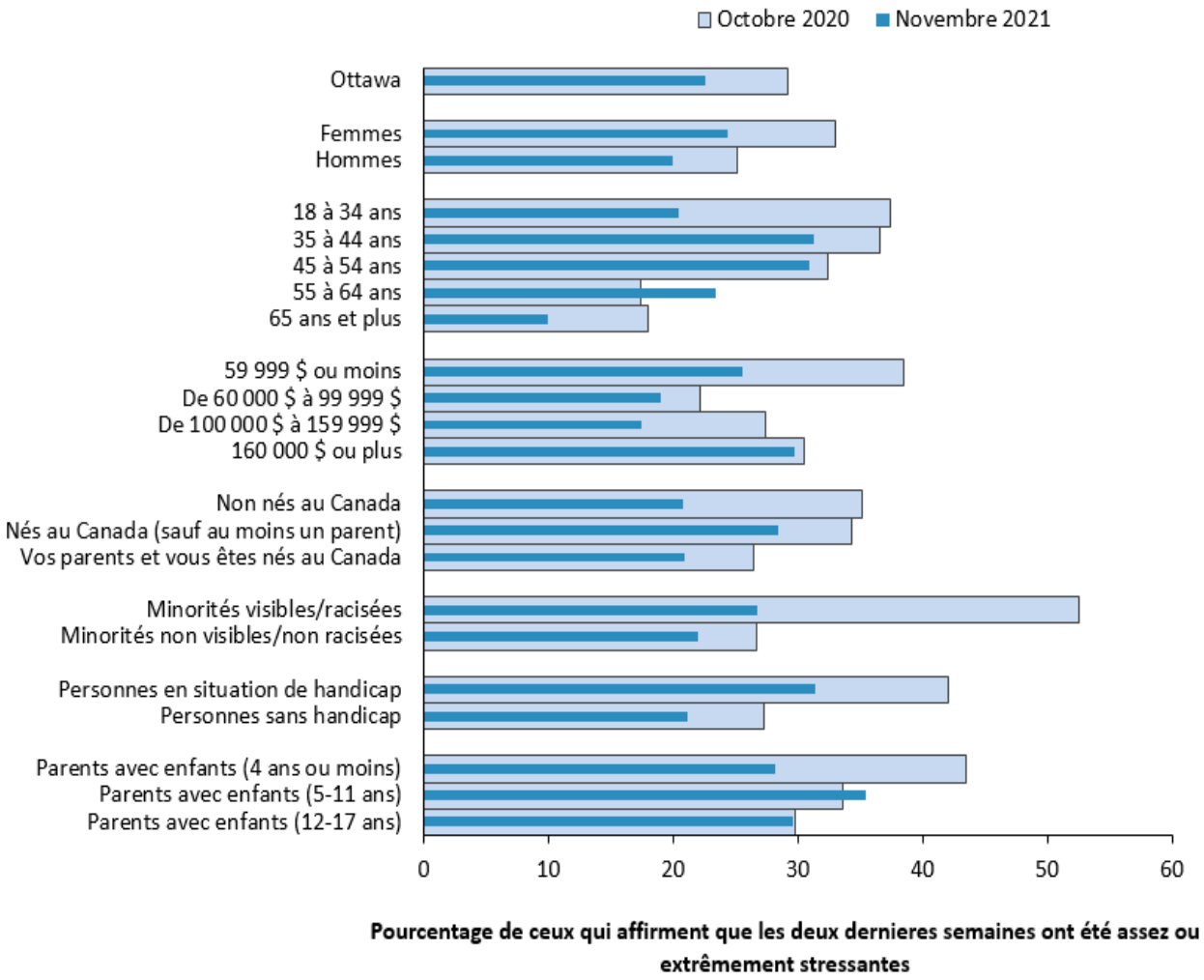


Figure 6. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré que la plupart des journées avaient été assez ou extrêmement stressantes dans les deux dernières semaines, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en octobre 2020 et novembre 2021

* Compte tenu de la dispersion notable des données, ces analyses doivent être interprétées avec circonspection.

Inquiétudes à propos de l'épuisement professionnel et de la possibilité d'être privé d'aide

À propos de cet indicateur

L'épuisement professionnel se rapporte à l'épuisement émotionnel, physique ou mental après de longues périodes de stress qui peuvent être doublées de sentiments d'impuissance.[3] Être privé(e) de sources d'aide peut amplifier ces sentiments. Pour cet indicateur, on a demandé aux résidents d'indiquer à quel point ils étaient inquiets de l'épuisement professionnel et de la possibilité d'être privés d'aide.

Constatations globales

Par rapport au début de la pandémie, en mars 2020, le pourcentage de ceux et celles qui affirmaient être épuisés professionnellement était comparable en novembre 2021 et le pourcentage de ceux et celles qui s'inquiétaient de la possibilité d'être privés d'aide a baissé.

Dans la comparaison des réponses entre octobre 2020 et novembre 2021, on a constaté une baisse importante du pourcentage de ceux et celles qui s'inquiétaient d'être épuisés professionnellement (53 % contre 39 %) et d'être privés d'aide (29 % contre 21 %).

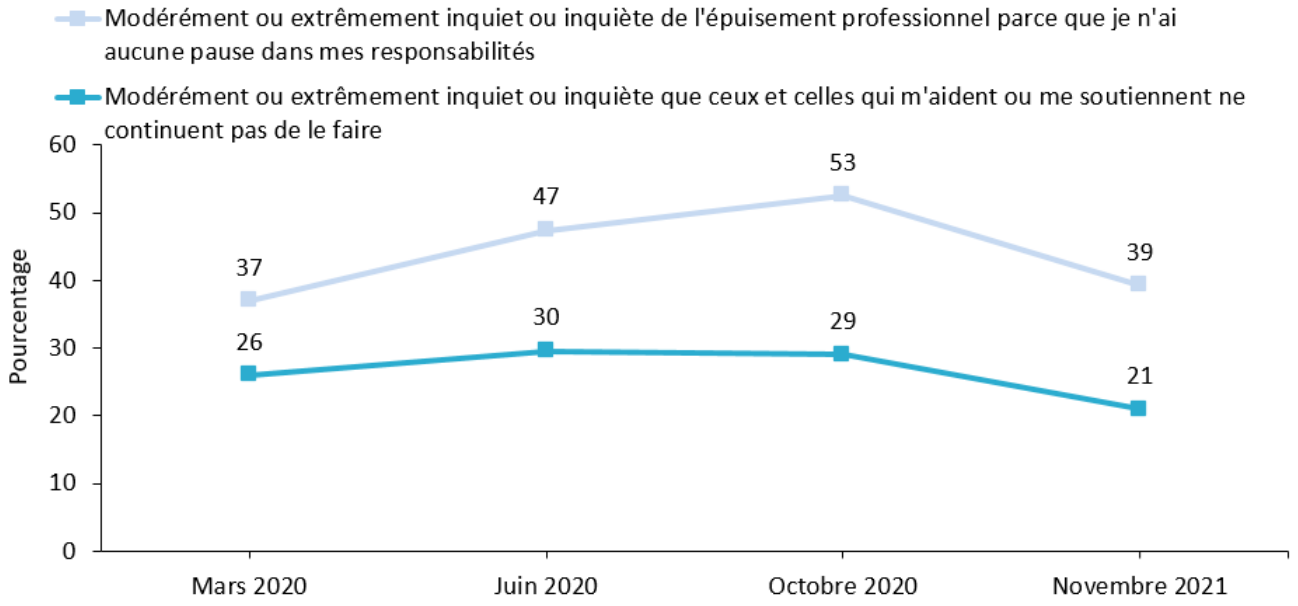


Figure 7. Pourcentage des résidents d'Ottawa modérément ou extrêmement inquiets de l'épuisement professionnel et de la possibilité d'être privés d'aide, entre mars 2020 et novembre 2021

Inquiétudes à propos de l'épuisement professionnel

Sous-populations qui auront déclaré s'inquiéter d'épuisement professionnel

Incidence sur les sous-populations en novembre 2021

Certains groupes étaient plus susceptibles de déclarer qu'ils étaient modérément ou extrêmement inquiets de l'épuisement professionnel. Il s'agit :

- des personnes de 18 à 34 ans (38 %), de 35 à 44 ans (58 %) et de 45 à 55 ans (50 %) par rapport aux 65 ans et plus (19 %);
- des personnes de 35 à 44 ans (58 %) et de 45 à 55 ans (50 %) par rapport aux 55 à 64 ans (32 %);
- des personnes qui s'identifient comme des membres de la communauté LGBTQ2S+ (61 %*) par rapport à celles qui ne s'identifient pas comme des membres de cette communauté (37 %);
- des parents d'enfants de 0 à 4 ans (56 %), de 5 à 11 ans (63 %) et de 12 à 17 ans (32 %) par rapport aux parents sans enfants (32 %).

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, d'octobre 2020 à novembre 2021

Par rapport à octobre 2020, le pourcentage des personnes qui ont déclaré qu'elles étaient modérément ou extrêmement inquiètes de l'épuisement professionnel a beaucoup baissé pour de nombreuses sous-populations en novembre 2021. Il s'agit entre autres des personnes qui s'identifient comme racisées (72 % contre 44 %), des personnes qui ne sont pas nées au Canada (61 % contre 40 %), des personnes qui sont nées au Canada et dont les parents sont également nés au Canada (50 % contre 37 %), des personnes de 18 à 34 ans (59 % contre 38 %) et des hommes (52 % contre 36 %).

Même si ce n'est statistiquement pas important, certains autres groupes ont inscrit des résultats nettement moindres en novembre 2021 par rapport à octobre 2020. Il s'agit des femmes (53 % contre 42 %), des personnes de 55 à 64 ans (46 % contre 32 %) et des parents qui ont des enfants de 0 à 4 ans (76 % contre 56 %).

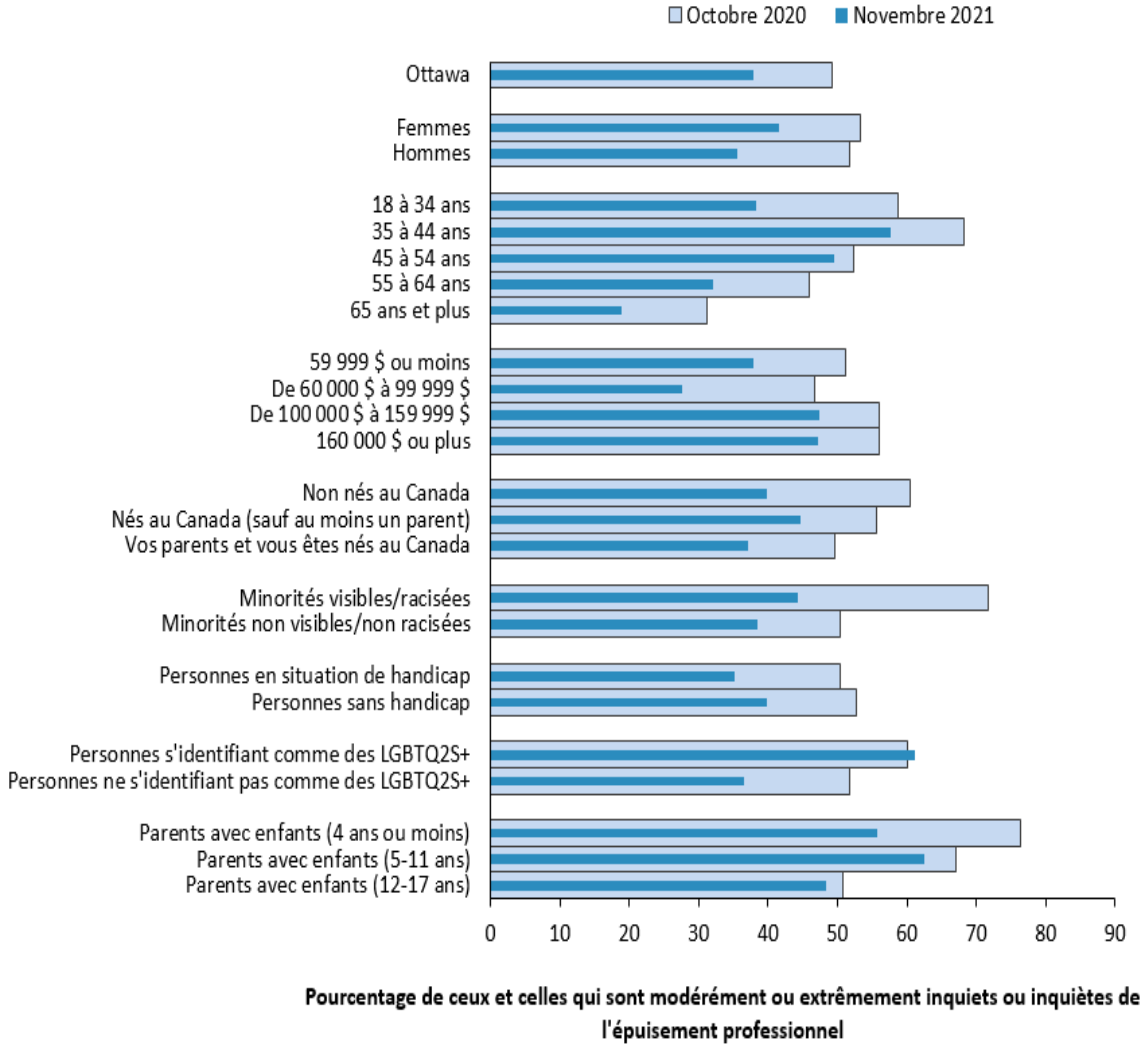


Figure 8. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré qu'ils étaient inquiets de l'épuisement professionnel, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en octobre 2020 et novembre 2021

* Compte tenu de la dispersion notable des données, ces analyses doivent être interprétées avec circonspection.

Inquiétudes à propos de la possibilité d'être privés d'aide

Sous-populations qui ont déclaré qu'elles s'inquiétaient d'être privées d'aide

Incidence sur les sous-populations en novembre 2021

En novembre 2021, certains groupes ont fait savoir qu'ils s'inquiétaient de perdre leurs sources d'aide. Le pourcentage des personnes dont les revenus du ménage est de 59 999 $ ou moins et qui ont déclaré qu'elles s'inquiétaient d'être privées d'aide a été nettement supérieur (37 %) à celui des autres niveaux de revenu des ménages : de 60 000 $ à 99 999 $ (17 %), de 100 000 $ à 159 999 $ (16 %) et de 160 000 $ ou plus (17 %).

Bien que ce ne soit pas statistiquement important, certains groupes étaient nettement plus inquiets d'être privés d'aide que d'autres :

- les personnes en situation de handicap (31 %*) par rapport à celles qui n'ont pas de handicap (19 %);
- les personnes qui s'identifient comme membres des minorités visibles ou des groupes racisés (32 %*) par rapport à celles qui n'en font pas partie (19 %).

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, d'octobre 2020 à novembre 2021

Par rapport à octobre 2020, certains groupes ont fait état d'un niveau d'inquiétude nettement inférieur à propos de la possibilité d'être privés d'aide en novembre 2021 :

- les hommes (29 % contre 18 %);
- les personnes de 45 à 55 ans (34 % contre 20 %);
- les parents d'enfants de 12 à 17 ans (34 % contre 17 %*).

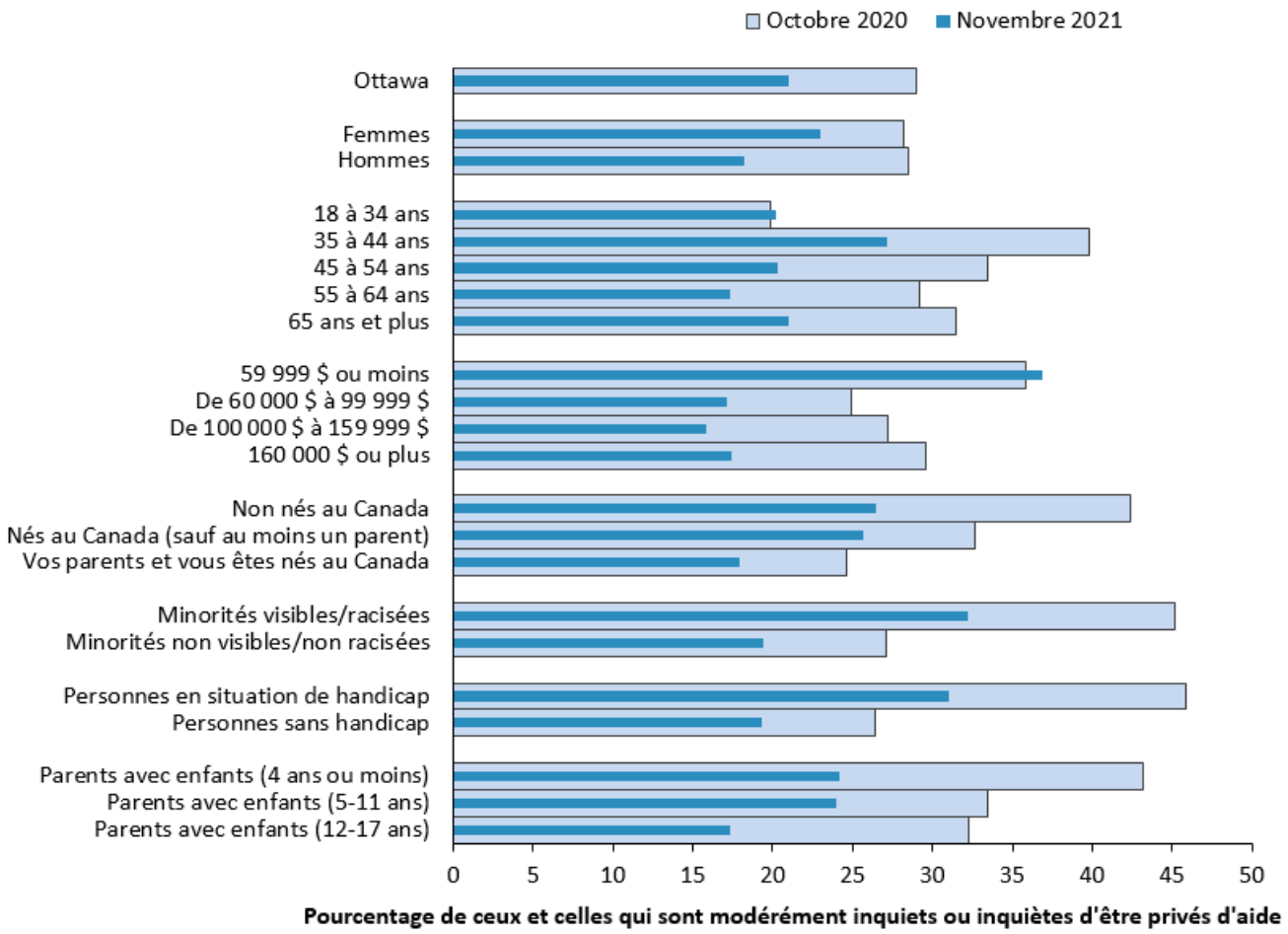


Figure 9. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré qu'ils s'inquiétaient d'être privés d'aide, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en octobre 2020 et novembre 2021

* Compte tenu de la dispersion notable des données, ces analyses doivent être interprétées avec circonspection.

Le sentiment d'appartenance à la collectivité

À propos de cet indicateur

Le sentiment d'appartenance à la collectivité est un baromètre du bien-être social, qui rend compte des liens sociaux de quelqu'un et de son niveau de participation sociale et communautaire. Les liens sociaux positifs, dont l'appartenance à la collectivité, sont des bienfaits pour la promotion de la santé mentale.[4] Pour cet indicateur, on a demandé aux résidents de décrire, généralement, leur sentiment d'appartenance à leur communauté locale.

Constatations globales

Le pourcentage de ceux et celles qui ont déclaré que leur sentiment d'appartenance à la collectivité était solide a baissé pendant la pandémie de COVID-19 par rapport aux résultats de l'ESCC en 2017-2018 (67 %) et en 2015-2016 (66 %). Le pourcentage de ceux et celles qui ont déclaré que leur sentiment d'appartenance à la collectivité était solide en novembre 2021 (52 %) a été nettement supérieur à celui qui a été comptabilisé en octobre 2020 (38 %) et en juin 2020 (36 %).

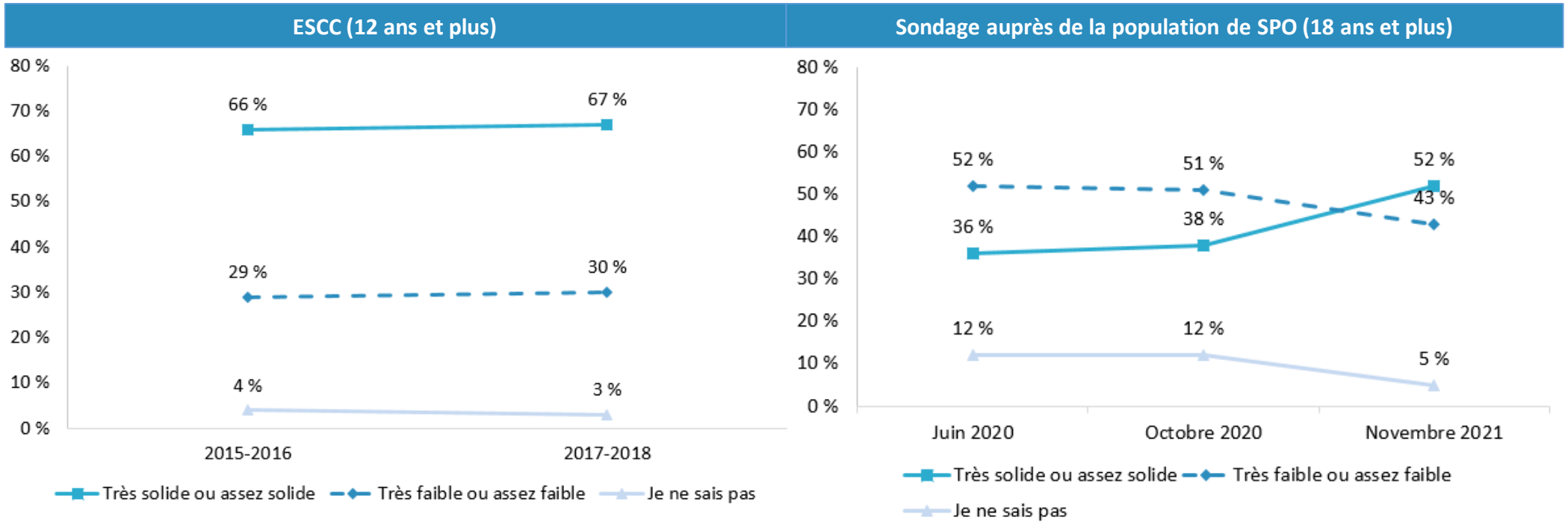


Figure 10. Sentiment d'appartenance à la communauté des résidents d'Ottawa, avant la pandémie (données de l'ESCC) et pendant la pandémie (données de l'enquête de SPO)

Le sentiment d’appartenance à la collectivité

Sous-populations qui ont déclaré un faible sentiment d’appartenance à la collectivité

Incidence sur les sous-populations en novembre 2021

Le pourcentage de ceux et celles qui ont déclaré un sentiment d’appartenance à la communauté très faible ou assez faible a été nettement supérieur parmi les 18 à 34 ans (51 %), les 35 à 44 ans (46 %) et les 45 à 54 ans (46 %) par rapport aux 65 ans et plus (28 %).

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, d’octobre 2020 à novembre 2021

Par rapport à octobre 2020, le pourcentage de ceux et celles qui ont fait savoir que leur sentiment d’appartenance à leur communauté locale était faible a été nettement inférieur en novembre 2021 pour certains groupes :

- les hommes (56 % contre 42 %);
- les 65 ans et plus (49 % contre 28 %);
- les personnes qui ne s’identifiaient pas comme racisées (52 % contre 43 %);
- les personnes qui n’ont pas de handicap (50 % contre 42 %);
- les parents d’enfants de 12 à 17 ans (52 % contre 36 %).

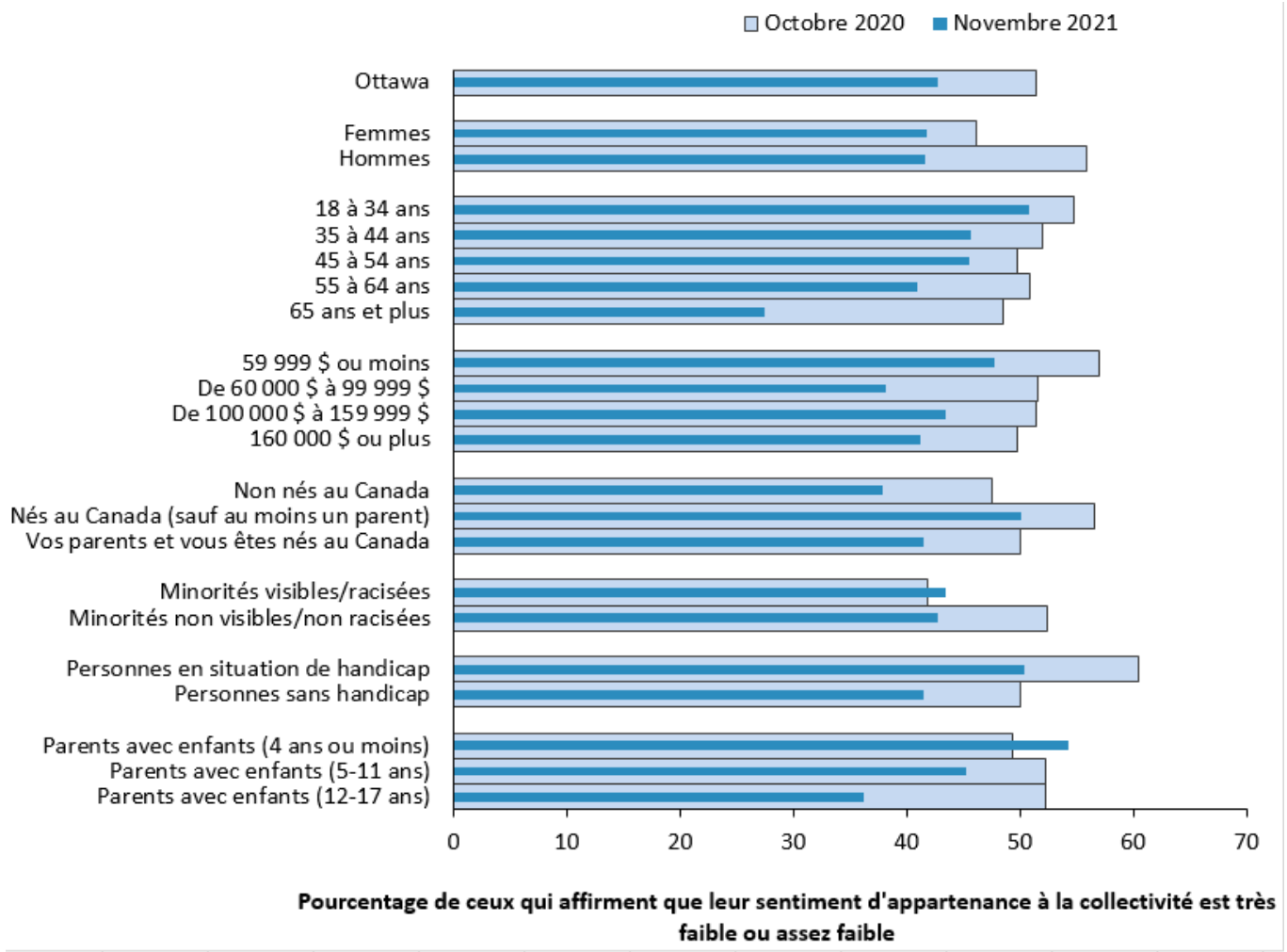


Figure 11. Pourcentage des résidents d’Ottawa qui affirment que leur sentiment d’appartenance à la collectivité est faible, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en octobre 2020 et novembre 2021

Solitude

À propos de cet indicateur

Baromètre de l'isolement, la solitude est un facteur de risque pour une santé physique et mentale médiocre, les problèmes de santé mentale et le suicide.[5] Pour cet indicateur, on a demandé aux résidents dans quelle mesure ils avaient éprouvé un sentiment de solitude dans les deux dernières semaines.

Constatations globales

En novembre 2021, près de la moitié (49 %) des répondants ont déclaré qu'ils n'avaient pas du tout éprouvé de sentiment de solitude dans les deux dernières semaines. Ce résultat a été nettement supérieur à celui d'octobre 2020, quand 38 % ont affirmé qu'ils n'avaient pas du tout éprouvé de sentiment de solitude. Bien que ce ne soit pas statistiquement important, le pourcentage de ceux et celles qui ont affirmé qu'ils avaient éprouvé un sentiment de solitude pendant plusieurs jours dans les deux dernières semaines a nettement baissé en novembre 2021 (13 %) par rapport à octobre 2020 (21 %). En octobre 2020 et en novembre 2021, on a relevé un pourcentage comparable de personnes qui ont affirmé qu'elles avaient éprouvé un sentiment de solitude pendant plus de la moitié des journées (5 %) et presque tous les jours (8 % contre 7 %).

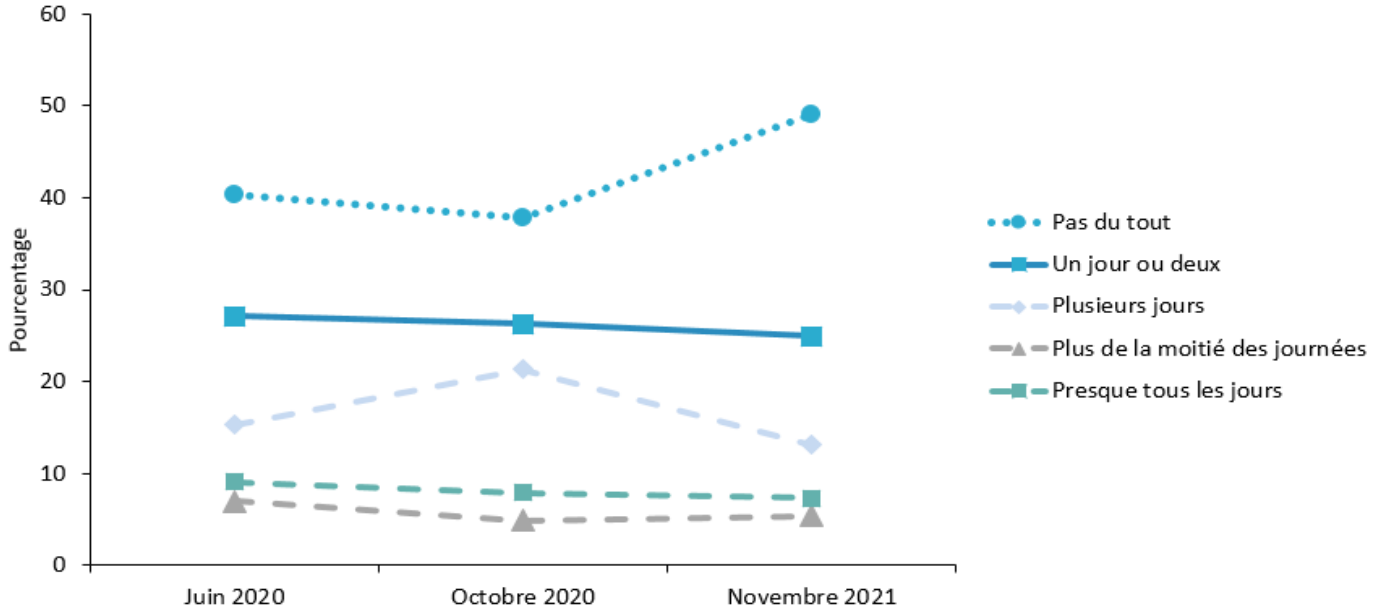


Figure 12. Pourcentage des résidents qui ont éprouvé un sentiment de solitude dans les deux dernières semaines, de juin 2020 à novembre 2021

Solitude

Sous-populations qui ont affirmé s'être senties seules au moins une journée dans les deux dernières semaines

Incidence sur les sous-populations en novembre 2021

Certains groupes étaient nettement plus susceptibles de déclarer qu'ils s'étaient sentis seuls au moins un jour dans les deux dernières semaines :

- les personnes dont les revenus du ménage sont inférieurs à 60 000 $ (64 %) par rapport à celles dont les revenus du ménage sont compris entre 100 000 $ et 160 000 $ (42 %) et sont supérieurs à 160 000 $ (45 %);
- les personnes en situation de handicap (63 %) par rapport à celles qui n'ont pas de handicap (49 %);
- les personnes qui s'identifient comme des membres de la communauté LGBTQ2S+ (68 %) par rapport aux personnes qui ne s'identifient pas comme des membres de cette communauté (49 %).

Le pourcentage des personnes qui ont des enfants de 12 à 17 ans et qui ont déclaré se sentir seules pendant au moins une journée dans les deux dernières semaines a été nettement inférieur (43 %) à celui des personnes qui n'ont pas d'enfants (54 %).

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, d'octobre 2020 à novembre 2021

Par rapport à octobre 2020, certains groupes ont inscrit en novembre 2021 un pourcentage nettement inférieur de personnes qui ont déclaré s'être senties seules :

- les femmes (69 % contre 56 %);
- les personnes de 18 à 34 ans (81 % contre 57 %);
- les personnes nées au Canada et celles dont les parents sont également nés au Canada (61 % contre 50 %);
- les personnes qui ne se sont pas identifiées comme des personnes racisées (61 % contre 50 %);
- les personnes en situation de handicap (80 % contre 63 %);
- les personnes qui ne s'identifient pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+ (59 % contre 49 %).

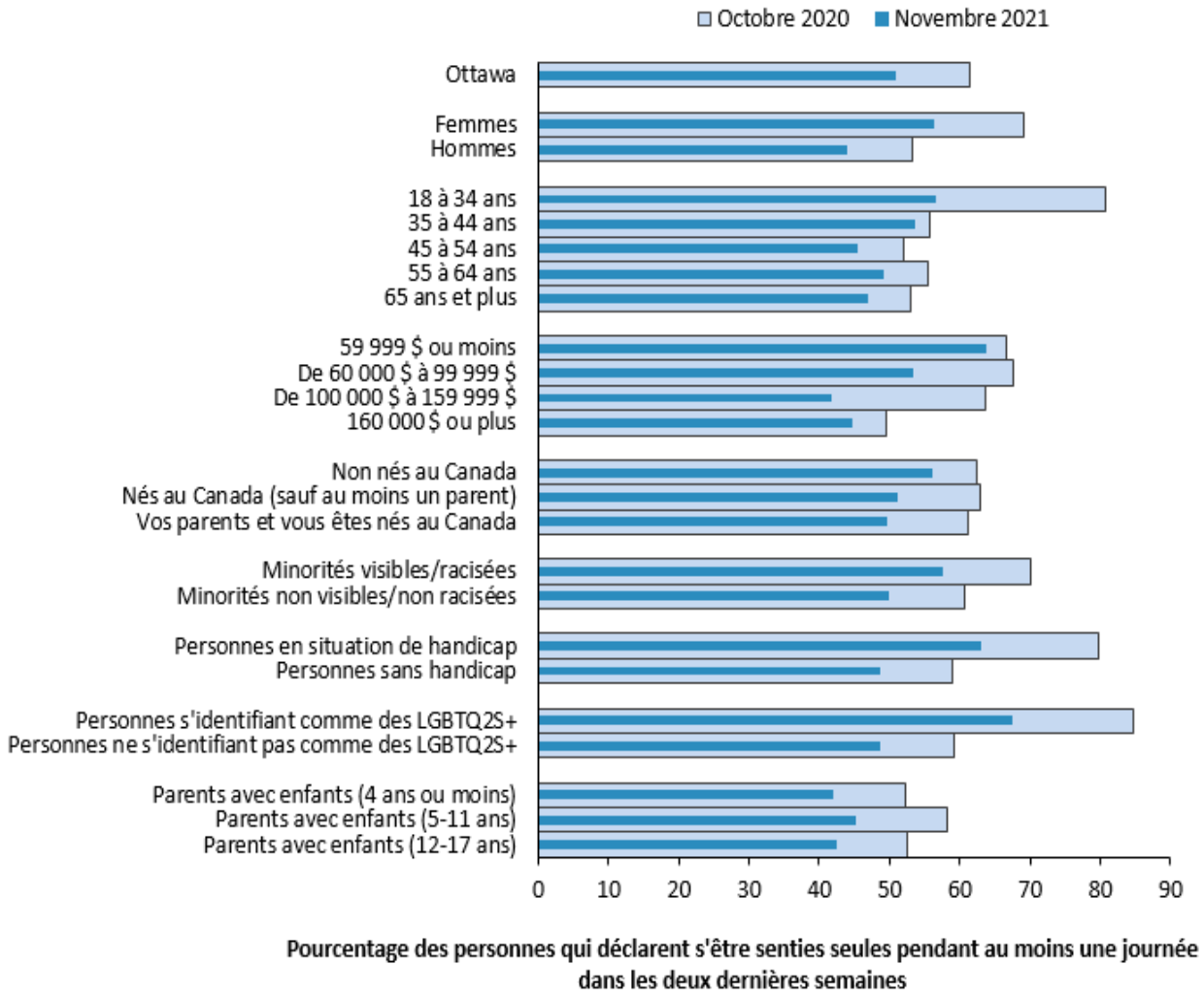


Figure 13. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré qu'ils s'étaient sentis seuls au moins une journée dans les deux dernières semaines, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en octobre 2020 et novembre 2021

Personnes souhaitant faire appel à de l'aide dans le domaine de la santé mentale, mais ne sachant pas à qui s'adresser

À propos de cet indicateur

Bien qu'il existe de nombreux services d'aide pour promouvoir la santé mentale et le bien-être, il y a aussi des lacunes dans les services pour certaines populations ou des lacunes dans la connaissance de ces services. Pour cet indicateur, on a demandé aux résidents s'il s'était produit une fois, dans les deux dernières semaines, où ils auraient souhaité compter sur de l'aide dans la santé mentale, sans toutefois savoir à qui s'adresser.

Constatations globales

En novembre 2021, environ le quart (24 %) des résidents d'Ottawa ont affirmé qu'ils avaient voulu, dans les deux dernières semaines, parler au moins une fois à quelqu'un à propos de leur état d'esprit, dont leur situation émotionnelle ou leur santé mentale, sans toutefois savoir à qui s'adresser. Ce chiffre n'est pas nettement différent de celui d'octobre 2020 (25 %).

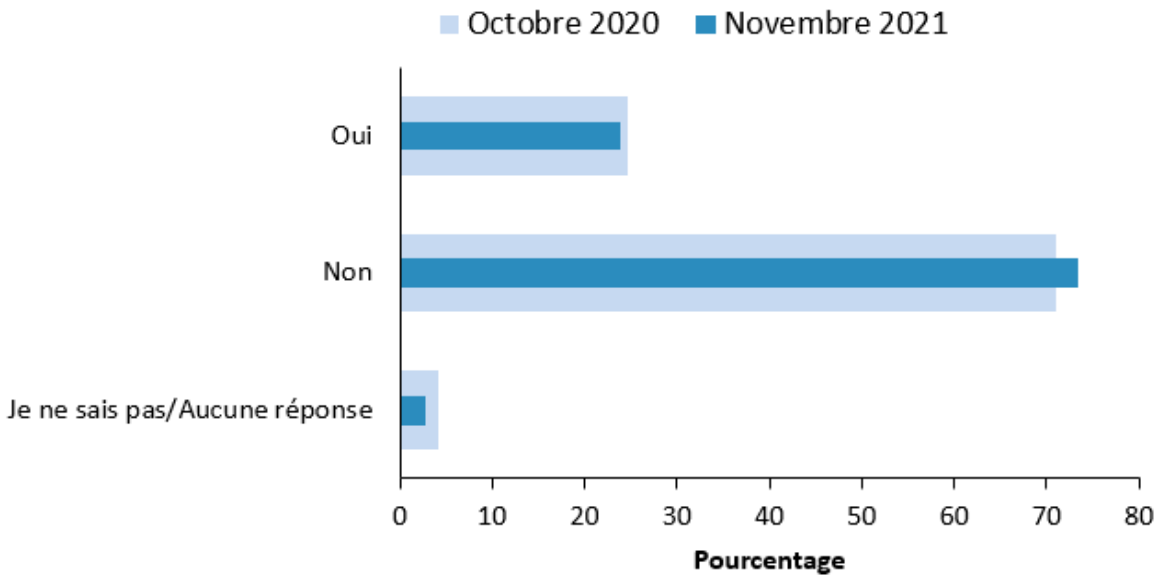


Figure 14. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré qu'ils souhaitaient un soutien en santé mentale, sans toutefois savoir à qui s'adresser, en octobre 2020 et novembre 2021

Personnes souhaitant faire appel à de l'aide dans le domaine de la santé mentale, mais ne sachant pas à qui s'adresser

Sous-populations qui ont déclaré souhaiter avoir de l'aide dans la santé mentale

Incidence sur les sous-populations en novembre 2021

Le pourcentage des personnes qui ont indiqué qu'elles ne savaient pas à qui s'adresser pour de l'aide dans la santé mentale a été supérieur pour certains par rapport à d'autres :

- les personnes de 18 à 34 ans (30 %), de 35 à 44 ans (28 %) et de 55 à 64 ans (29 %) par rapport aux 65 ans et plus (11 %);
- les personnes qui s'identifient comme des membres de la communauté LGBTQ2S+ (45 %) par rapport à celles qui ne s'identifient pas comme des membres de cette communauté (21 %).

Incidence sur les sous-populations au fil du temps, d'octobre 2020 à novembre 2021

Entre octobre 2020 et novembre 2021, on n'a pas relevé de différences importantes dans le pourcentage des personnes qui souhaitaient s'adresser à quelqu'un à propos de leur santé mentale, sans toutefois savoir à qui se confier. La dispersion notable des données pour certains groupes dont le nombre de répondants est inférieur pourrait expliquer les différences non importantes statistiquement.

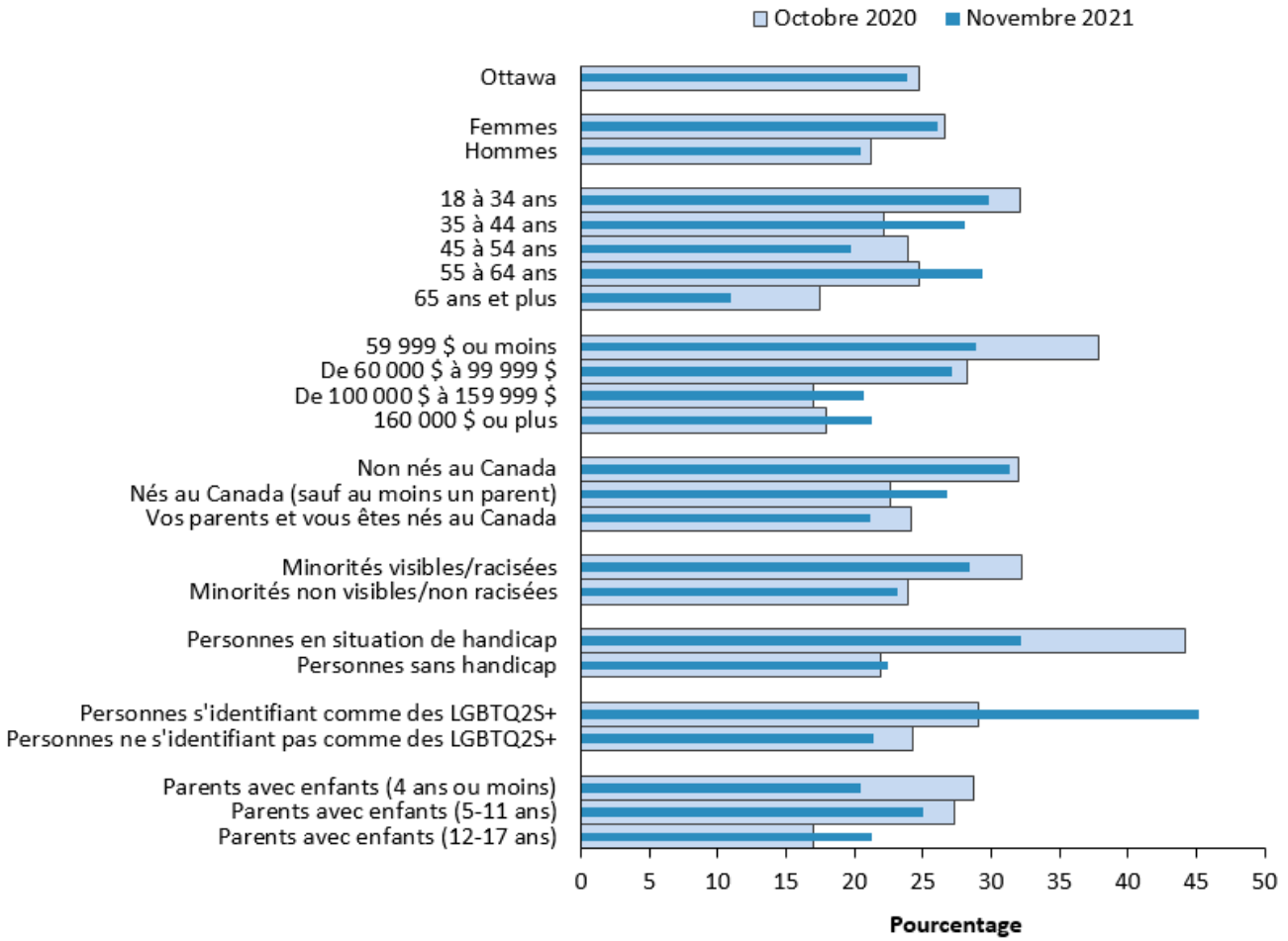


Figure 15. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré qu'ils souhaitaient un soutien en santé mentale, sans toutefois savoir à qui s'adresser, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en octobre 2020 et novembre 2021

Personnes souhaitant faire appel à de l'aide dans le domaine de la santé liée à la consommation de substances, mais ne sachant pas à qui s'adresser

À propos de cet indicateur

Dans cette enquête, la consommation de substances se rapporte à l'alcool, au cannabis, au tabac, aux cigarettes, aux vapoteuses ou aux cigarettes électroniques, aux opioïdes ou à d'autres substances. Cet indicateur vise à savoir s'il y a des lacunes dans les services pour certaines populations.

Constatations globales

En novembre 2021, une faible proportion (4 %) de personnes ont fait savoir qu'il s'était produit une fois, dans les deux dernières semaines, où elles auraient souhaité se confier à quelqu'un à propos de leur santé liée à la consommation de substances, sans toutefois savoir à qui s'adresser. Environ une personne sur cinq (21 %) a fait savoir qu'elle ne consommait pas de substances et 74 % ont déclaré qu'elles ne souhaitaient pas avoir d'aide.

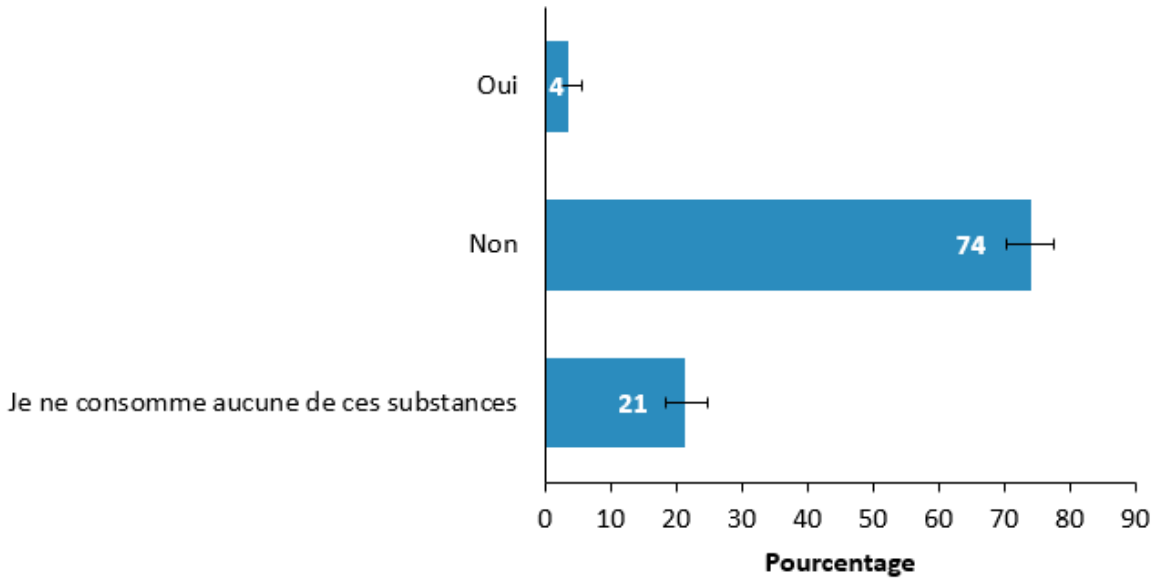


Figure 16. Pourcentage des résidents d'Ottawa qui ont déclaré qu'ils souhaitaient avoir de l'aide dans la santé liée à la consommation de substances, sans toutefois savoir à qui s'adresser, selon les facteurs socioéconomiques sélectionnés, en novembre 2021

Stigmatisation

À propos de cet indicateur

La stigmatisation s'entend d'une attitude négative ou d'un comportement négatif; on considère qu'il s'agit de l'un des principaux obstacles qui se dressent dans l'accès au traitement de la santé mentale et de la santé liée à la consommation de substances. Cet indicateur vise à savoir si les répondants sont d'accord (attitude positive) ou non (attitude négative) avec des affirmations sur la santé mentale et sur la santé liée à la consommation de substances.

Constatations globales

En novembre 2021, les attitudes des gens étaient généralement plus positives pour les problèmes de santé mentale par rapport aux problèmes de santé liée à la consommation de substances. On a relevé 78 % ou plus de personnes qui ont exprimé une attitude positive sur certains aspects des problèmes de santé mentale, contre 62 % ou plus de personnes qui ont fait état de certains aspects des problèmxes de santé liée à la consommation de substances. C'est pour les affirmations se rapportant au travail avec quelqu'un ou à l'embauche de quelqu'un et au problème causé par la faiblesse ou le choix qu'on a relevé les plus fortes proportions d'attitudes négatives.

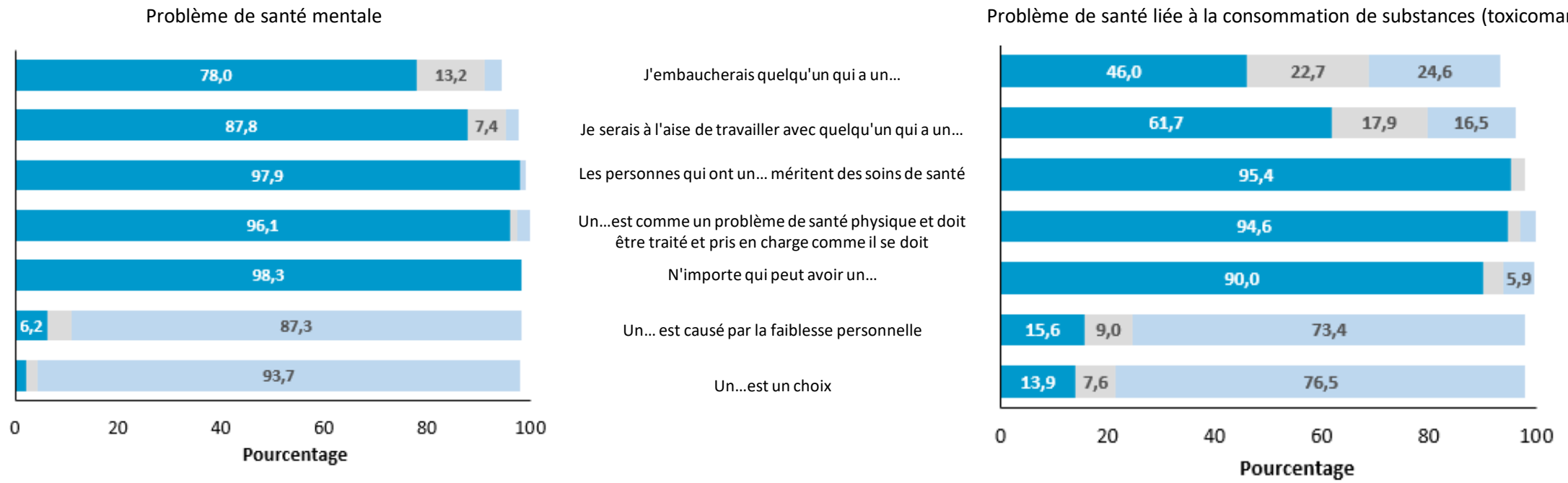


Figure 17. Pourcentage de ceux qui sont d'accord, parmi les résidents d'Ottawa, avec les affirmations sur les problèmes de santé mentale (à gauche) et sur les problèmes de consommation de substances (à droite) en novembre 2021.

Ouvrages consultés

1. Association canadienne de la santé mentale, 2022, Connections between mental and physical health, document extrait le 6 avril 2022; accessible sur le site https://ontario.cmha.ca/documents/connection-between-mental-and-physical-health/

2. Association canadienne pour la santé mentale, 2022, Le stress, document extrait le 6 avril 2022; accessible sur le site https://www.camh.ca/fr/info-sante/index-sur-la-sante-mentale-et-la-dependance/le-stress

3. Organisation mondiale de la santé, 2019, Dans la Classification internationale des maladies, le burn-out, ou épuisement professionnel, est considéré comme un « phénomène lié au travail », document extrait le 21 juin 2020; accessible sur le site https://www.who.int/mental_health/evidence/burn-out/fr/

4. Michalski, CA, Diemert LM et coll., 2020, Relationship between sense of community belonging and self-rated health across life stages. *SSM – Population Health 12(2020)*, document extrait le 13 avril 2022; accessible sur le site https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S235282732030313X

5. Banerjee, D, Rai, M., 2020. Social isolation in Covid-19: The impact of loneliness. *International Journal of Social Psychiatry*; document accessible sur le site https://doi.org/10.1177/0020764020922269

6. UNESCO, Conséquences de la fermeture des écoles, document extrait le 20 juin 2020, accessible sur le site https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse/consequences

Les tables de données

Figure 2 : La santé mentale et le bien-être émotionnel : deux dernières semaines

Dans les deux dernières semaines, comment décririez-vous, dans l'ensemble, votre santé mentale et votre bien-être émotionnel?	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Excellent ou très bon	28,4, 24,5 – 32,7	43,0, 39,0 – 47,1
Bon	31,5, 27,3 – 36,1	31,2, 27,5 – 35,2
Médiocre ou passable	40,0, 35,1 – 45,2	25,8, 22,2 – 29,7

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Figure 3 : La santé mentale et le bien-être émotionnel (sous-populations) : deux dernières semaines

Sous-groupes affirmant que leur santé mentale est passable ou médiocre	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Ottawa	40,0, 35,1 – 45,2	25,8, 22,2 – 29,7
Femmes	46,6, 39,2 – 54,2	29,4, 23,9 – 35,5
Hommes	32,9, 26,7 – 39,8	20,6, 16,2 – 25,8
18 à 34 ans	51,5, 39,2 – 63,5	31,6*, 22,7 – 42,1
35 à 44 ans	48,4, 38,9 – 58,1	31,3, 24,4 – 39,1
45 à 54 ans	38,0, 29,7 – 47,1	25,7, 20,0 – 32,5
55 à 64 ans	31,0*, 22,4 – 41,1	23,8*, 16,7 – 32,7
65 ans et plus	26,1*, 18,1 – 36,1	14,2*, 9,5 – 20,7
59 999 $ ou moins	47,7, 36,5 – 59,1	34,5, 25,2 – 45,2
60 000 $ à 99 999 $	40,8, 29,7 – 53,0	21,4*, 14,7 – 30,0
100 000 $ à 159 999 $	44,0, 34,1 – 54,4	23,5, 17,6 – 30,7
160 000 $ ou plus	29,5, 21,8 – 38,5	24,9, 18,4 – 32,8
Personnes qui ne sont pas nées au Canada	26,8*, 16,8 – 39,9	18,3*, 11,3 – 28,2
Personnes qui sont nées au Canada (au moins un parent né hors du Canada)	47,1, 37,1 – 57,4	29,4, 22,2 – 37,9
Vos parents et vous êtes nés au Canada	39,9, 33,6 – 46,5	26,2, 21,6 – 31,3
Minorité visible/racisée	50,0*, 33,3 – 66,7	22,9*, 14,3 – 34,6
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	39,0, 33,9 – 44,4	26,2, 22,4 – 30,4
Personnes en situation de handicap	64,2, 51,0 – 75,6	40,9, 30,7 – 51,9
Personnes sans handicap	40,9, 30,6 – 52,0	23,2, 19,5 – 27,4
Personnes s'identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	52,6*, 31,0 – 73,2	41,9*, 26,7 – 58,9
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	38,8, 33,8 – 44,0	23,9, 20,4 – 27,7
Parents avec enfants (0-4 ans)	44,5*, 30,1 – 59,8	30,5*, 20,0 – 43,6
Parents avec enfants (5-11 ans)	43,9, 33,4 – 55,0	29,3, 22,1 – 37,8
Parents avec enfants (12-18 ans)	38,0, 28,1 – 49,1	20,0, 14,7 – 26,7

Figure 4 : Certaines sous-populations dont la santé mentale est passable ou médiocre au fil du temps

Dans les deux dernières semaines, comment décririez-vous, dans l'ensemble, votre santé mentale et votre bien être émotionnel?	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Femmes	38,8, 31,7 – 46,5	46,6, 39,2 – 54,2	29,4, 23,9 – 35,5
Personnes s'identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	N/A	52,6*, 31,0 – 73,2	41,9*, 26,5 – 59,1
Personnes en situation de handicap	57,4, 44,2 – 69,6	64,2, 51,0 – 75,6	40,9, 30,7 – 52,0
Personnes d'identifiant comme membres d'une minorité visible ou d'un groupe racisé	39,1*, 26,2 – 53,7	50,0*, 33,4 – 66,6	22,9*, 14,3 – 34,7
Personnes qui ne sont pas nées au Canada	18,1*, 11,2 – 27,9	26,8*, 16,8 – 39,9	18,3*, 11,3 – 28,2
Ottawa (dans l'ensemble)	37,8, 32,9 – 43,0	40,0, 35,1 – 45,2	25,8, 22,2 – 29,7

Figure 5 : Importance du stress journalier au fil du temps

En pensant à l'importance du stress dans votre vie, diriez-vous que la plupart de vos journées sont…?	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Assez/Extrêmement stressantes	26,3, 21,9 – 31,2	29,2, 24,8 – 33,9	22,6, 19,4 – 26,3
Un peu stressantes	42,4, 37,5 – 47,6	43,3, 38,4 – 48,2	45,1, 41,0 – 49,3
Pas du tout/Pas vraiment stressantes	30,2, 26,0 – 34,9	27,5, 23,5 – 32,0	32,3, 28,6 – 36,1

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Figure 6 : Évolution de l'importance du stress journalier (sous-populations)

Sous-groupes affirmant que leurs journées avaient été assez ou extrêmement stressantes dans les deux dernières semaines	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Ottawa	29,2, 24,8 – 33,9	22,6, 19,4 – 26,3
Femmes	33,0, 26,3 – 40,5	24,4, 19,4 – 30,1
Hommes	25,1, 19,9 – 31,2	19,9, 15,8 – 24,8
18 à 34 ans	37,4*, 26,4 – 49,8	20,4*, 13,1 – 30,4
35 à 44 ans	36,6, 27,8 – 46,4	31,3, 24,3 – 39,2
45 à 54 ans	32,4, 24,6 – 41,2	30,9, 24,7 – 37,8
55 à 64 ans	17,4*, 10,9 – 26,6	23,4*, 16,5 – 31,9
65 ans et plus	18,0*, 11,5 – 26,9	9,9*, 5,9 – 16,1
59 999 $ ou moins	38,5, 27,8 – 50,5	25,5*, 17,5 – 35,7
60 000 $ à 99 999 $	22,2*, 14,5 – 32,5	19,0*, 12,7 – 27,6
100 000 $ à 159 999 $	27,4*, 19,4 – 37,2	17,4*, 12,5 – 23,6
160 000 $ ou plus	30,5, 22,6 – 39,7	29,7, 23,0 – 37,4
Non nés au Canada	35,1*, 23,3 – 49,0	20,8*, 13,8 – 30,0
Nés au Canada (sauf au moins un parent)	34,3, 25,2 – 44,7	28,4, 21,3 – 36,8
Vos parents et vous êtes nés au Canada	26,5, 21,3 – 32,4	20,9, 16,9 – 25,5
Minorité visible ou groupe racisé	52,5*, 35,9 – 68,6	26,7*, 17,3 – 38,8
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	26,7, 22,4 – 31,4	22,0, 18,6 – 25,9
Personnes en situation de handicap	42,1*, 29,2 – 56,2	31,4*, 22,1 – 42,5
Personnes sans handicap	27,3, 22,7 – 32,4	21,1, 17,7 – 25,0
Parents avec enfants (0-4 ans)	43,5*, 29,3 – 58,8	28,2*, 17,9 – 41,4
Parents avec enfants (5-11 ans)	33,6, 24,5 – 44,1	35,5, 27,7 – 44,2
Parents avec enfants (12-17 ans)	29,8, 21,8 – 39,2	29,6, 22,9 – 37,4

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Figure 7 : Inquiétude à propos de l'épuisement professionnel et de la possibilité d'être privé d'aide (de mars 2020 à novembre 2021)

Dans les deux dernières semaines, dans quelle mesure vous êtes-vous inquiété(e) de l'incidence de la COVID-19 sur l'épuisement professionnel parce que vous n'avez eu aucune pause dans vos responsabilités et de la possibilité que les personnes qui vous aident et vous appuient ne puissent pas continuer de le faire?	Mars 2020 (%, IC 95 %)	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Modérément ou extrêmement inquiet ou inquiète de l'épuisement professionnel parce que je n'ai aucune pause dans mes responsabilités	37,4, 32,3 - 42,9	47,4, 42,2 – 52,7	52,5, 47,4 – 57,6	39,3, 35,2 – 43,5
Modérément ou extrêmement inquiet ou inquiète que ceux et celles qui m'aident ou me soutiennent ne continuent pas de le faire	25,9, 21,1 - 31,4	29,6, 24,9 – 34,7	29,0, 24,7 – 33,7	21,0, 17,6 – 24,9

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Figure 8 : Inquiétudes à propos de l'épuisement professionnel (sous-populations)

Sous-groupes exprimant des inquiétudes à propos de l'épuisement professionnel	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Ottawa	52,5, 47,4 – 57,6	39,3, 35,2 – 43,5
Femmes	53,2, 45,3 – 60,8	41,6, 35,3 – 48,2
Hommes	51,7, 44,9 – 58,5	35,6, 30,4 – 41,1
18 à 34 ans	58,8, 46,5 – 70,1	38,3, 28,4 – 49,2
35 à 44 ans	68,3, 58,4 – 76,7	57,7, 49,5 – 65,5
45 à 54 ans	52,4, 43,5 – 61,2	49,6, 42,8 – 56,6
55 à 64 ans	46,0, 35,8 – 56,7	32,0, 23,9 – 41,3
65 ans et plus	31,2*, 22,1 – 42,1	18,9*, 13,3 – 26,0
59 999 $ ou moins	51,1, 38,8 – 63,3	37,8, 27,4 – 49,5
60 000 $ à 99 999 $	46,6, 35,0 – 58,5	27,6*, 19,6 – 37,4
100 000 $ à 159 999 $	56,0, 46,0 – 65,6	47,4, 39,7 – 55,3
160 000 $ ou plus	56,0, 46,5 – 65,0	47,1, 39,5 – 55,0
Non nés au Canada	60,5, 47,5 – 72,1	39,9, 29,1 – 51,7
Nés au Canada (sauf au moins un parent)	55,7, 45,4 – 65,4	44,7, 36,6 – 53,2
Vos parents et vous êtes nés au Canada	49,7, 43,1 – 56,4	37,1, 32,0 – 42,5
Minorité visible ou racisée	71,7, 55,9 – 83,5	44,3, 32,5 – 56,7
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	50,3, 45,0 – 55,7	38,5, 34,2 – 43,0
Personnes s'identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	60,0*, 37,2 – 79,2	61,2, 43,7 – 76,2
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	51,7, 46,5 – 56,8	36,6, 32,6 – 40,7
Personnes en situation de handicap	50,3, 35,5 – 65,1	35,2, 25,7 – 46,2
Personnes sans handicap	52,8, 47,4 – 58,2	39,9, 35,5 – 44,5
Parents avec enfants (0-4 ans)	76,4, 59,5 – 87,7	55,8, 42,9 – 68,0
Parents avec enfants (5-11 ans)	67,1, 56,6 – 76,2	62,5, 54,3 – 70,0
Parents avec enfants (12-18 ans)	50,7, 40,7 – 60,6	48,3, 40,6 – 56,0

Figure 9: Inquiétudes à propos de la possibilité d'être privé(e) d'aide (sous-populations)

Sous-populations qui affirment s'inquiéter de la possibilité d'être privées d'aide	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Ottawa	29,0, 24,7 – 33,7	21,0, 17,6 – 24,9
Femmes	28,2, 22,0 – 35,5	23,0, 17,7 – 29,2
Hommes	28,5, 22,8 – 34,9	18,2, 14,0 – 23,5
18 à 34 ans	19,9*, 12,6 – 30,0	20,2*, 12,6 – 30,8
35 à 44 ans	39,8, 30,2 – 50,2	27,2, 20,4 – 35,3
45 à 54 ans	33,5, 24,9 – 43,3	20,3, 14,9 – 27,1
55 à 64 ans	29,2*, 20,2 – 40,2	17,3*, 10,8 – 26,5
65 ans et plus	31,5*, 22,4 – 42,2	21,0*, 14,8 – 28,8
59 999 $ ou moins	35,8*, 24,9 – 48,5	36,9, 26,8 – 48,3
60 000 $ à 99 999 $	24,9*, 16,5 – 35,8	17,1*, 11,2 – 25,3
100 000 $ à 159 999 $	27,2, 19,6 – 36,3	15,8*, 10,8 – 22,6
160 000 $ ou plus	29,6, 21,3 – 39,6	17,4*, 12,1 – 24,5
Non nés au Canada	42,4, 30,0 – 55,9	26,5*, 16,2 – 40,1
Nés au Canada (sauf au moins un parent)	32,7, 23,8 – 43,0	25,7, 18,7 – 34,3
Vos parents et vous êtes nés au Canada	24,6, 19,6 – 30,3	17,9, 14,2 – 22,5
Minorité visible ou racisée	45,2*, 28,4 – 63,2	32,2*, 21,1 – 45,8
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	27,1, 22,8 – 31,9	19,4, 15,9 – 23,4
Personnes en situation de handicap	45,9*, 31,7 – 60,7	31,0*, 21,9 – 41,9
Personnes sans handicap	26,4, 22,0 – 31,3	19,3, 15,7 – 23,5
Parents avec enfants (0-4 ans)	43,2*, 28,7 – 59,0	24,2*, 14,7 – 37,3
Parents avec enfants (5-11 ans)	33,5, 24,2 – 44,4	24,0*, 16,6 – 33,2
Parents avec enfants (12-18 ans)	32,3, 23,4 – 42,6	17,3*, 11,6 – 25,2

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Figure 10 : Sentiment d'appartenance à la collectivité

Dans les deux dernières semaines, comment décririez-vous votre sentiment d'appartenance à la collectivité? Diriez-vous qu'il est…?	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Très fort ou assez fort	36, 31,9 - 41,2	38, 32,5 - 41,9	52, 47,8 - 56,1
Très faible ou assez faible	52, 46,7 - 56,6	51, 46,5 - 56,3	43, 38,7 - 46,9
Je ne sais pas	12, 8,8 - 15,8	12, 8,2 - 15,9	5, 3,8 - 7,3

Figure 11 : Sentiment d'appartenance à la collectivité (sous-populations)

Sous-groupes affirmant que leur sentiment d'appartenance à la collectivité est faible	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Ottawa	37,1, 32,5 – 41,9	51,9, 47,8 – 56,1
Femmes	40,0, 33,1 – 47,3	54,1, 47,8 – 60,3
Hommes	35,3, 29,4 – 41,7	51,9, 46,2 – 57,5
18 à 34 ans	29,9*, 19,9 – 42,2	46,0, 35,7 – 56,6
35 à 44 ans	41,4, 32,3 – 51,2	50,6, 42,6 – 58,5
45 à 54 ans	43,8, 35,4 – 52,7	49,7, 42,9 – 56,5
55 à 64 ans	32,1, 23,7 – 41,7	52,5, 43,5 – 61,3
65 ans et plus	42,3, 32,9 – 52,2	63,9, 56,1 – 71,0
59 999 $ ou moins	32,5*, 22,5 – 44,3	46,5, 36,4 – 56,9
60 000 $ à 99 999 $	30,7*, 21,6 – 41,5	54,5, 45,1 – 63,7
100 000 $ à 159 999 $	39,6, 30,8 – 49,0	53,0, 45,2 – 60,6
160 000 $ ou plus	43,8, 35,0 – 53,1	56,5, 48,6 – 64,1
Non nés au Canada	42,9, 31,0 – 55,8	57,6, 46,4 – 68,0
Nés au Canada (sauf au moins un parent)	33,0, 24,8 – 42,3	45,7, 37,6 – 54,0
Vos parents et vous êtes nés au Canada	37,7, 31,8 – 43,9	53,2, 47,9 – 58,4
Minorité visible ou racisée	32,5*, 19,2 – 49,4	53,2, 40,9 – 65,1
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	37,6, 32,8 – 42,6	51,8, 47,4 – 56,1
Personnes en situation de handicap	30,5*, 19,9 – 43,8	47,1, 36,4 – 58,1
Personnes sans handicap	38,0, 33,1 – 43,2	52,8, 48,3 – 57,2
Parents avec enfants (0-4 ans)	45,5*, 31,2 – 60,5	45,7, 33,5 – 58,4
Parents avec enfants (5-11 ans)	38,5, 29,1 – 48,8	51,7, 43,5 – 59,8
Parents avec enfants (12-18 ans)	37,5, 29,0 – 46,8	59,1, 51,4 – 66,3

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Figure 12 : Solitude

Combien de jours vous êtes-vous senti(e) seul(e) au cours des deux dernières semaines?	Juin 2020 (%, IC 95 %)	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Pas du tout	40,3, 35,6 - 45,1	37,8, 33,4 – 42,3	49,0, 44,9 – 53,1
Un jour ou deux	27,1, 22,8 – 31,9	26,3, 22,1 – 31,0	24,9, 21,4 – 28,7
Plusieurs jours	15,3, 12,0 – 19,2	21,3, 16,9 – 26,6	13,1, 10,4 – 16,4
Plus de la moitié des journées	7,0*, 4,2 – 11,3	4,9*, 3,4 – 7,0	5,4*, 3,8 – 7,7
Presque tous les jours	9,1, 6,6 – 12,5	7,9, 5,8 – 10,6	7,3, 5,4 – 9,8

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Figure 13 : Solitude (sous-populations)

Sous-groupes affirmant qu'ils se sont sentis seuls au moins une journée au cours de la dernière semaine	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Ensemble des résidents d'Ottawa	61,5, 56,9 – 66,0	50,8, 46,7 – 54,9
Femmes	69,0, 62,6 – 74,8	56,3, 50,1 – 62,3
Hommes	53,2, 46,5 – 59,8	44,0, 38,4 – 49,7
18 à 34 ans	80,8, 71,3 – 87,6	56,5, 46,0 – 66,5
35 à 44 ans	55,8, 46,0 – 65,2	53,7, 45,7 – 61,6
45 à 54 ans	52,0, 43,2 – 60,6	45,5, 38,7 – 52,4
55 à 64 ans	55,6, 45,5 – 65,2	49,1, 40,3 – 58,1
65 ans et plus	52,9, 43,0 – 62,5	46,9, 39,2 – 54,8
59 999 $ ou moins	66,6, 55,8 – 76,0	63,7, 53,7 – 72,8
60 000 $ à 99 999 $	67,6, 57,3 – 76,3	53,4, 43,8 – 62,7
100 000 $ à 159 999 $	63,7, 54,5 – 72,0	41,8, 34,4 – 49,5
160 000 $ ou plus	49,5, 40,3 – 58,8	44,6, 36,9 – 52,5
Non nés au Canada	62,4, 50,2 – 73,2	56,2, 45,0 – 66,9
Nés au Canada (sauf au moins un parent)	62,8, 53,3 – 71,4	51,1, 42,8 – 59,4
Vos parents et vous êtes nés au Canada	61,1, 55,1 – 66,7	49,7, 44,4 – 55,0
Minorité visible ou racisée	70,2, 55,2 – 81,8	57,6, 45,2 – 69,2
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	60,6, 55,8 – 65,3	49,8, 45,5 – 54,2
Personnes s'identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	84,7, 70,0 – 92,9	67,6, 51,3 – 80,6
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	59,1, 54,3 – 63,7	48,8, 447 – 53,0
Personnes en situation de handicap	79,8, 68,1 – 87,9	63,0, 52,2 – 72,7
Personnes sans handicap	58,9, 53,8 – 63,7	48,8, 44,3 – 53,2
Parents avec enfants (0-4 ans)	52,2, 37,0 – 67,1	42,0, 30,1 – 55,0
Parents avec enfants (5-11 ans)	58,2, 47,5 – 68,1	45,2, 37,1 – 53,5
Parents avec enfants (12-17 ans)	52,5, 42,7 – 62,2	42,6, 35,1 – 50,5

Figure 14 : Je ne sais pas à qui m'adresser pour demander de l'aide dans la santé mentale

Dans les deux dernières semaines, s'est-il produit un cas dans lequel vous avez voulu parler à quelqu'un de ce qui vous traversait l'esprit, dont votre état affectif ou votre santé mentale, sans savoir à qui vous adresser?	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Oui	24,7, 20,7 – 29,1	23,9, 20,3 – 27,8
Non	71,1, 66,5 – 75,3	73,3, 69,3 – 77,0
Je ne sais pas/Aucune réponse	4,2*, 2,6 – 6,6	2,8*, 1,9 – 4,2

Figure 16 : Personnes souhaitant faire appel à de l'aide dans le domaine de la santé liée à la consommation de substances, mais ne sachant pas à qui s'adresser

Dans les deux dernières semaines, s'est-il produit un cas dans lequel vous auriez souhaité vous confier à quelqu'un à propos de votre consommation de substances, dont l'alcool, le cannabis, le tabac, les cigarettes, le vapotage ou les cigarettes électroniques, les opioïdes ou d'autres substances, sans savoir à qui vous adresser?	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Oui	3,6*, 2,3 – 5,5
Non	74,8, 71,1 – 78,2
Je ne consomme aucune de ces substances	21,6, 18,5 – 25,1

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage

Figure 15 : Je ne sais pas à qui m'adresser pour demander de l'aide dans la santé mentale (sous-populations)

Sous-groupes qui souhaitaient faire appel à de l'aide dans la santé mentale dans les deux dernières semaines, sans savoir à qui s'adresser	Octobre 2020 (%, IC 95 %)	Novembre 2021 (%, IC 95 %)
Ensemble des résidents d'Ottawa	24,7, 20,7 – 29,1	23,9, 20,3 – 27,8
Femmes	26,6, 20,6 – 33,6	26,1, 20,7 – 32,5
Hommes	21,2, 16,3 – 27,0	20,4, 16,0 – 25,7
18 à 34 ans	32,1*, 22,2 – 43,9	29,8*, 20,7 – 40,8
35 à 44 ans	22,1*, 15,3 – 30,8	28,1, 21,5 – 35,9
45 à 54 ans	23,9*, 17,1 – 32,3	19,7, 14,7 – 25,9
55 à 64 ans	24,7*, 16,9 – 34,5	29,4, 21,7 – 38,4
65 ans et plus	17,4*, 11,2 – 26,0	10,9*, 7,1 – 16,4
59 999 $ ou moins	37,8, 27,3 – 49,6	28,9*, 19,4 – 40,6
60 000 $ à 99 999 $	28,2*, 19,5 – 39,0	27,1, 19,8 – 35,9
100 000 $ à 159 999 $	17,0*, 11,6 – 24,2	20,7, 15,3 – 27,3
160 000 $ ou plus	17,9*, 11,9 – 26,1	21,3*, 15,3 – 28,9
Non nés au Canada	32,0*, 21,0 – 45,4	31,4*, 21,3 – 43,7
Nés au Canada (sauf au moins un parent)	22,6*, 15,4 – 31,9	26,8, 19,8 – 35,1
Vos parents et vous êtes nés au Canada	24,1, 19,2 – 29,8	21,2, 16,9 – 26,2
Minorité visible ou racisée	32,2*, 18,6 – 49,6	28,4*, 18,3 – 41,2
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres des minorités visibles ou des groupes racisés	23,9, 19,8 – 28,5	23,2, 19,5 – 27,4
Personnes s'identifiant comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	29,1*, 15,6 – 47,7	45,2*, 28,9, 62,7
Personnes ne s'identifiant pas comme des membres de la communauté LGBTQ2S+	24,2, 20,1 – 28,9	21,4, 18,1 – 25,0
Personnes en situation de handicap	44,2*, 30,9 – 58,4	32,2*, 22,9 – 43,2
Personnes sans handicap	21,9, 17,9 – 26,5	22,4, 18,7 – 26,8
Parents avec enfants (0-4 ans)	28,7*, 16,8 – 44,5	20,5*, 11,8 – 33,4
Parents avec enfants (5-11 ans)	27,3*, 19,1 – 37,5	25,0, 18,4 – 33,0
Parents avec enfants (12-18 ans)	17,0*, 11,0 – 25,3	21,3, 15,5 – 28,5

Figure 17 : Pourcentage de ceux qui sont d'accord, parmi les résidents d'Ottawa, avec les affirmations sur les problèmes de santé mentale et sur les problèmes de consommation de substances en novembre 2021

Affirmation	D'accord (%, IC 95 %)	Neutre (%, IC 95 %)	En désaccord (%, IC 95 %)
Troubles de santé mentale			
N'importe qui peut avoir des problèmes de santé mentale.	98,3, 96,9 - 99,0	-	-
Les problèmes de santé mentale sont comme des problèmes de santé physique et doivent être traités et pris en charge comme il se doit.	96,1, 94,2 - 97,4	1,5*, 0,9 - 2,6	2,3*, 1,3 - 4,1
Les problèmes de santé mentale sont causés par la faiblesse personnelle.	6,2*, 4,4 - 8,6	4,7*, 3,3 - 6,5	87,3, 84,4 - 89,8
Les personnes qui ont des problèmes de santé mentale méritent des soins de santé.	97,9, 96,7 - 98,7	-	1,1*, 0,6 - 2,1
Je serais à l'aise de travailler avec quelqu'un qui a un problème de santé mentale.	87,8, 85,3 - 90,0	7,4, 5,7 - 9,6	2,6*, 1,7 - 3,9
J'embaucherais quelqu'un qui a un problème de santé mentale.	78, 74,7 - 81,0	13,2, 10,8 - 16,1	3,3, 2,3 - 4,7
Les problèmes de santé mentale sont un choix.	2,3, 1,4 - 3,6	2,0, 1,2 - 3,4	93,7, 91,7 - 95,3
Troubles liés à la consommation de substances			
Les dépendances (troubles liés à la consommation de substances) peuvent toucher n'importe qui.	90,0, 87,3 - 92,2	3,8*, 2,5 - 5,6	5,9*, 4,2 - 8,3
À l'instar des troubles de santé physique, les dépendances (troubles liés à la consommation de substances) nécessitent un traitement et un soutien appropriés.	94,6, 92,5 - 96,1	2,5*, 1,6 - 3,9	2,7*, 1,6 - 4,3
Les dépendances (troubles liés à la consommation de substances) sont causées par une faiblesse personnelle.	15,6, 13,0 - 18,7	9,0, 6,8 - 11,6	73,4, 69,7 - 76,8
Les personnes aux prises avec des dépendances (troubles liés à la consommation de substances) méritent des soins de santé.	95,4, 93,2 - 96,8	2,4*, 1,5 - 3,6	-
Je serais à l'aise de travailler avec une personne qui souffre de dépendance (trouble lié à la consommation de substances).	61,7, 57,8 - 65,5	17,9, 15,1 - 21,1	16,5, 13,9 - 19,4
J'embaucherais une personne même en sachant qu'elle souffre de dépendance (trouble lié à la consommation de substances).	46,0, 41,9 - 50,2	22,7, 19,4 - 26,3	24,6, 21,5 - 28,1
Souffrir d'une dépendance (trouble lié à la consommation de substances) est un choix.	13,9, 11,4 - 16,7	7,6, 5,8 - 9,8	76,5, 93,1 - 79,6

REMARQUE : Un trouble lié à la consommation de substances est un problème médical traitable. Nous avons utilisé délibérément, pour les besoins de cette enquête, le terme « toxicomanies » avec le terme « problème de consommation de substances ». Nous voulions ainsi nous assurer que les réponses à ces questions correspondraient aux convictions réelles des répondants et ne seraient pas attribuables à la méconnaissance du terme « problème de consommation de substances ».

*À interpréter avec circonspection – Grande variabilité de l'échantillonnage